

EN SUPPLEMENT: TECHN

LA CITE

ARCHITECTURE

URBANISME

ART PUBLIC

**REVIEW
MENSU
ELLE D'
INFORMA
TION ET
DE TECH
NIQUE**

N° 3 & 4 - 1928 - PRIX : 8 FRS

LA CITE

REVUE MENSUELLE BELGE
D'ARCHITECTURE, D'URBA-
NISME, ET D'ART PUBLIC

& TEKHNE

SUPPLEMENT D'INFORMA-
TION ET DE TECHNIQUE

**Organe de la Société Belge des Urbanistes
et Architectes Modernistes (S. B. U. A. M.)**

SIÈGE DE LA REVUE : BRUXELLES, 10, PL. LOIX

DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR : R. VERWILGHEN, ING. C. C.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : EMILE HENVAUX

RÉDACTEURS : J. DE LIGNE, architecte, Bruxelles - J. J.

EGGERICKX, architecte, Bruxelles - H. HOSTE, architecte,

Bruges - L. VAN DER SWAELMEN, architecte-paysagiste-

urbaniste, Bruxelles - J. M. VAN HARDEVELD, Amsterdam.

**Les Rédacteurs et Collaborateurs sont seuls responsables de
leurs articles. - Il sera rendu compte dans "LA CITÉ" de tout
ouvrage dont deux exemplaires seront envoyés à la revue.**

**ABONNEMENTS : Belgique : 35 francs. Étranger :
50 francs ou 10 belgas. - Le numéro : 4 francs.**

Compte Chèques Postaux revue "LA CITÉ" N° 166.21.

Pour la vente au numéro s'adresser exclusivement aux librairies.

Dépôt principal : Librairie LAMERTIN, Coudenberg, 58-62, Bruxelles.

TEKHNE

SUPPLÉMENT MENSUEL D'INFORMATION & DE TECHNIQUE

DEUXIÈME ANNÉE (NOUVELLE SÉRIE) - 1928. - NUMÉRO 3-4

LES CARRIÈRES DE PORPHYRE EN BELGIQUE

C'est dans un numéro déjà ancien du Bulletin Hebdomadaire de la Société Générale de Belgique que nous avons découpé l'exposé très complet que nous reproduisons ci-dessous. Nous sommes convaincus que plus d'un de nos lecteurs ignore l'importance des exploitations de porphyre en Belgique. Cela résulte peut-être de ce que ce magnifique matériau est aujourd'hui exclusivement utilisé pour les travaux de pavage et la confection du béton. N'est-ce pas à tort qu'on en a abandonné l'emploi en tant que pierre de parement? Une enquête que nous avons faite personnellement sur place nous a démontré qu'il serait possible — quoi qu'on en pense — de débiter des blocs de grand appareil, et une visite à la très vieille église de Lessines convaincra ceux que la chose intéresse que ce matériau se prête à la confection de soubassements vigoureux et imposants.

R. V.

L'exploitation des carrières de porphyre en Belgique est localisée dans trois centres : Lessines, dans le Hainaut; Quenast et Bierghes dans le Brabant.

La pierre exploitée dans ces localités est généralement connue sous le nom de porphyre, mais elle est plutôt, au point de vue pétrographique, une porphyrite, dénomination adoptée par la Commission de la Carte géologique de Belgique. Le gisement est constitué par un massif éruptif, probablement d'âge silurien, isolé dans les schistes siluriens

qui l'entourent; il est recouvert de couches d'argile yprésienne, de sables et de limons quaternaires d'épaisseur variable. La roche remplit une immense crevasse de plusieurs centaines d'hectares de superficie.

La densité du porphyre varie entre 2,75 et 2,90. Sa résistance à la compression est remarquable : des cubes de porphyre ont résisté à plus de 5,000 kilogrammes par centimètre carré. On estime que le coefficient de rupture moyen est d'environ 2,500 à 3,000 kilogrammes par centimètre carré.

Les épreuves de résistance à la compression qui ont donné ces résultats sont toujours faites après de nombreuses congélations à 15° sous zéro, congélation qui n'influence en rien la résistance à l'écrasement.

La résistance à l'usure est très grande également.

Ces qualités placent le porphyre en tête de tous les matériaux employés pour la confection des routes de grande fatigue.

Le porphyre est exploité en Belgique depuis très longtemps.

En 1705, les Etats du Brabant en avaient tiré des pavés pour la route de Bruxelles à Mons. Un édit de l'impératrice Marie-Thérèse datant de la seconde moitié du XVIII^e siècle, octroyant un chemin aux maîtres de carrières de Quenast, démontre que l'explo-

tation devait avoir acquis, déjà à cette époque, une certaine importance. La fabrication des pavés, sur une échelle quelque peu considérable, ne se révèle cependant qu'au commencement du siècle dernier. A partir de 1845, l'utilisation des machines à vapeur pour l'épuisement des eaux et l'extraction des produits ainsi que la création des chemins de fer permettant le transport facile de produits pondéreux, donnent aux carrières de porphyre une impulsion nouvelle.

Au début, les exploitations de carrières de porphyre furent assurées par des particuliers, mais par suite des difficultés grandissantes de l'extraction de la pierre qui nécessitait l'emploi de moyens plus puissants et partant dispendieux, par suite de la concurrence effrénée que les exploitants se faisaient entre eux, les petites exploitations furent amenées à se fusionner ou à se constituer en sociétés anonymes ayant à leur disposition des moyens d'action plus puissants.

C'est ainsi qu'en 1864 fut fondée la Société Anonyme des Carrières de Porphyre de Quenast, qui réunit la plupart des carrières existant à cette époque. Cette importante société est actuellement au capital de 20 millions de francs représenté par 40,000 actions sans désignation de valeur.

En 1919, une fusion très importante fut réalisée à Lessines. La Société pour l'Exploitation des Carrières Tacquenier absorba la Société des Carrières Lenoir frères, les Carrières Emile Lenoir et les Carrières de Bierghes. A cette occasion, la Société Tacquenier changea de dénomination sociale et s'appela la Société des Carrières Unies de Porphyre. Un an plus tard, cette société acheta encore les Carrières Saint-Roch à Lessines. Le capital des Carrières Unies de Porphyre s'élève à 16 millions de francs représenté par 16,000 actions sans désignation de valeur.

Une autre fusion moins importante fut réalisée à Lessines fin 1919. La Société des Carrières de Porphyre Cosyns absorba les Carrières Brassart. Le capital de la Société Cosyns est actuellement de 1,750,000 francs représenté par 12,000 parts sociales sans valeur nominale.

D'autres exploitations qui avaient été jus-

qu'alors des affaires de famille furent constituées, après la guerre, en sociétés anonymes. C'est le cas notamment pour les Carrières Vandeveld situées à Lessines que reprit la Société Anonyme des Anciennes Carrières A. Vandeveld, A. d'Harveng et Cie, constituée en mai 1922, au capital de 3 millions 600,000 francs.

De même les Carrières Emile Notté, sises également à Lessines, furent reprises par une société en commandite par actions dénommée Carrières Emile Notté (Emile Notté et Ernest Jouré et Cie). Le capital actuel de cette société est de 2,000,000 de francs.

A côté de ces fusions et transformations d'affaires existantes, signalons, pour être complet, les diverses sociétés anonymes qui ont été constituées pour l'exploitation de gisements de porphyre. Ce sont :

A Quenast : La Compagnie des Nouvelles Carrières de Porphyre du Brabant, au capital de 1,250,000 francs.

A Lessines : La Société Anonyme Carrières de l'Ermitage; capital 1,210,000 francs;

La Société Anonyme Carrières de Porphyre du Mouplon; capital 2,500,000 francs;

La Société Anonyme Nouvelles Carrières de Porphyre de Lessines; capital 2 millions 500,000 francs.

Il existe aussi diverses carrières, à Lessines, exploitées par des particuliers. Ce sont : Les Carrières M. et P. Cardon, les Carrières Ph. Willocq, les Carrières C. Deltenre-Brasse et la Carrière des Sarts, exploitée par la Compagnie Générale des Asphaltes, Bitumes et Goudrons.

Les capitaux engagés, pour l'exploitation du porphyre en Belgique, sont difficiles à évaluer, du fait que les exploitations particulières ne publient pas de bilans. En tout cas, le montant total des capitaux engagés par les sociétés anonymes atteint presque 51 millions de francs.

L'extraction de la pierre s'opère partout à ciel ouvert, dans de vastes carrières ou excavations, dont certaines atteignent des dimensions très importantes. A Quenast, par exemple, la surface de la carrière est de 35 hectares et la profondeur maximum de l'exploitation atteint 110 mètres.

Les produits fabriqués par les carrières de porphyre sont de deux espèces :

- 1° La fabrication des pavés;
- 2° La production des pierres concassées.

La fabrication des pavés comporte des types « carrés » et des types « oblongs » en trois tailles « ordinaires », « remaniés » et « demi-retaillés ».

Les « ordinaires » sont communément employés pour les routes et chemins ruraux, les « remaniés » et « demi-retaillés » sont utilisés dans les agglomérations et les villes pour la construction de chaussées particulièrement soignées.

Les dimensions à employer dépendent de la nature du terrain, de l'importance de la circulation, de la déclivité de la route et enfin de la fondation que l'on donne à la chaussée pavée.

Le concassage mécanique du porphyre donne deux séries de matériaux :

- 1° La première série comprend les pierres à macadam des échantillons : 6/12, 6/8, 4/6, 2/6, 2/5 et 2/4 centimètres;

- 2° La deuxième série comporte les pierres dites : « Ballast » 10/50 mm., les grenailles 5/20 mm. (plaquettes), les grenailles 2/5 mm., le poussier 0/2 mm., le gravier 0/5 mm. et le gravier tout venant 0/20 mm.

Les matériaux concassés de la première série désignés habituellement sous le nom de « Macadam » sont utilisés pour la construction, le rechargement et l'entretien des routes empierrées.

Bien employés, notamment avec cylindrage, ils forment en raison de la qualité exceptionnelle de la pierre, des chaussées douces au roulage et d'une résistance particulièrement grande en tant qu'empierrements.

Les matériaux de la deuxième série s'emploient généralement aux usages suivants :

- a) Ballast 10/50 mm. — Les chemins de fer de l'Etat Belge et la Compagnie du Nord français en utilisent de grandes quantités pour le ballastage des voies.

On le considère pour cet usage comme un des meilleurs produits. Il est absolument exempt de tout mélange terreux et laisse filtrer les eaux de pluie.

Le « Ballast » est également employé pour l'empierrement des chemins de peu de fatigue (chemins vicinaux de petite communication, agricoles et de halage); pour la rectification des petites ornières et flaches de chaussées empierrées et comme couche supérieure des rechargements exécutés avec fondation en gros matériaux (refus de classeur).

En outre, il est utilisé pour les bétonnages, particulièrement pour les grands travaux hydrauliques, ainsi que pour les fondations de pavage.

- b) Grenailles, graviers et poussières. — Ces derniers produits sont utilisés pour l'empierrement d'avenues, pistes cyclables, sentiers de jardins, etc., mais leur emploi essentiel réside dans les bétons et dans la fabrication de tuyaux en béton, dalles de trottoirs, d'usines, etc., carreaux pour pavement d'habitations, blocs d'asphalte, porphyrasphalte, etc.

Leur emploi à ces multiples usages est très apprécié et donne lieu à un grand courant d'affaires.

En ce qui concerne l'exécution des travaux en béton, il y a lieu de remarquer que, à doses et épaisseurs égales à celles des produits similaires, ces matériaux donnent une résistance nettement supérieure; ils permettent en conséquence de réduire, en bien des cas, le volume et l'épaisseur des bétons, d'où économie de coffrage, de main-d'œuvre, etc., sans aucune diminution de la solidité des ouvrages.

Ces avantages sont surtout appréciables dans le béton armé; ils sont attestés par de nombreuses expériences et par des déclarations de gens particulièrement compétents.

La presque totalité des carrières exploitées dans la région de Lessines et les carrières de Bierghes ont constitué un organisme pour la vente de leurs produits. Ce groupement fonctionne sous le nom de « Syndicat des Carrières de Porphyre », société coopérative ayant son siège social à Lessines.

Les quelques chiffres ci-après donneront

une idée de l'importance du bassin de Lessines et des Carrières de Bierghes.

Les sièges d'exploitations et chantiers couvrent une superficie de plus de 400 hectares; le nombre de sièges d'exploitation est de 24 et la force motrice utilisée dépasse 10,000 HP.

Il existe dans ces carrières : 47 locomotives de manœuvre, 14 usines à concasser comportant ensemble 47 concasseurs. Le nombre d'ouvriers occupés dans cette industrie dépasse 5,000.

Toutes ces carrières produisent annuellement ensemble 30,000,000 de pavés, 1 million 500,000 tonnes de pierres à macadam et 1,300,000 tonnes de ballast, grenailles, gravier et autres produits.

Les expéditions atteignent annuellement environ 3,000,000 de tonnes. Si l'on divise ce chiffre par une moyenne de 280 jours ouvrables, l'on constate que ces expéditions représentent une moyenne journalière de plus de 10,700 tonnes. Ce détail seul suffit à donner une idée de la puissance de fourniture des carrières de porphyre de Lessines et de Bierghes.

Les carrières sont raccordées au réseau des chemins de fer de l'Etat Belge et aussi à la Dendre canalisée.

Les expéditions peuvent donc, selon les besoins, être effectuées soit par voie ferrée au départ des stations de Lessines, Lessines-Carrières et Bierghes, soit par la voie d'eau à Lessines et à Deux-Acren.

Quant aux carrières de la Société Anonyme des Carrières de Porphyre de Quenast, voici quelques chiffres les concernant :

Les installations de dépôts, retailage, concassage, raccordements au chemin de fer, bâtiment de machines, forges, etc., recouvrent, avec les carrières, une surface de 90 hectares. La société occupe actuellement 2,400 ouvriers, avant la guerre elle en a eu 3,300.

Le tonnage expédié annuellement est de 500,000 tonnes environ.

Les Carrières de Quenast disposent pour l'extraction des produits, les transports des carrières aux dépôts, la mise en stock, l'évacuation des terres et déchets, d'un trainage mécanique par chaîne flottante d'un développement total de 18 kilomètres.

L'usine à concasser est alimentée par les déchets de la fabrication des pavés; elle est commandée par une machine à vapeur de 700 C. V.

La force motrice installée aux carrières est de 2,500 C. V.

Les Carrières de Quenast possèdent au voisinage de l'exploitation 450 maisons ouvrières et d'employés et, dans l'exploitation même, des réfectoires-chauffoirs où les ouvriers prennent leur repas pendant l'hiver ou en temps de pluie.

Elles ont créé en décembre 1924 un service d'allocations familiales et de primes de naissance en faveur de leur personnel.

PROJETS D'AMÉNAGEMENTS URBAINS

BRUXELLES. — Les boulevards d'Anvers, du Jardin Botanique et Bischoffsheim doivent être prochainement transformés en vue de régulariser la circulation véhiculaire. On nous assure que le projet a été conçu « de manière à ne pas sacrifier le décor de verdure

qui contribue à la beauté des boulevards extérieurs ».

En outre, la Presse quotidienne a tenu à tranquiliser le public, en lui affirmant que « le projet a été l'objet d'études attentives et n'a été soumis au Conseil Communal qu'a-

près avoir reçu l'approbation d'une Commission spéciale comprenant outre les délégués de la Ville, des représentants du Ministère de l'Agriculture, du Ministère des Travaux publics, du Gouvernement provincial, de la commune de Saint-Josse-ten-Noode, de la Société Nationale des Chemins de fer, de l'Automobile Club de Belgique, du Touring Club de Belgique, de la Ligue Vélocipédique Belge, de la Fédération Nationale des Entrepreneurs de transport et de l'Union Routière ».

Avec cela, comprenez-vous, le gros public peut s'en aller, satisfait de voir qu'on fait bien les choses dans la capitale..., sans penser, évidemment, qu'en matière d'aménagement urbain l'urbaniste est le spécialiste tout désigné à consulter en premier lieu, même avant la Ligue Vélocipédique. A-t-on consulté des urbanistes?

La rue du Lombard subit, elle aussi, des transformations. La démolition des immeubles qui abritaient les services de la Ville de Bruxelles rend disponible un lot de terrain d'une valeur énorme. Ces terrains seront mis en vente prochainement, et « Le Soir » espère qu'on y verra surgir très vite « de grands immeubles ultra-modernes, sur le nouvel alignement, pour faire de la rue du Lombard une des plus belles artères du centre de la Ville, en même temps qu'une des plus commerçantes, puisque les rez-de-chaussées à venir devront être tous occupés par des magasins de détail ».

Le plan de lotissement des dits terrains ainsi que le barème des prix ont été récemment adoptés par le Conseil communal.

Voici les projets de la Ville de Bruxelles (tels qu'ils furent reproduits par la Presse) relativement à l'aménagement du Marché-aux-Herbes :

« La ville de Bruxelles, soucieuse d'améliorer la circulation au cœur de la ville, tout

en respectant le caractère ancien et pittoresque des voies publiques qui le sillonnent, vient de prendre la décision de solliciter un arrêté royal modifiant les alignements de la rue du Marché-aux-Herbes. L'occasion lui en est fournie par l'édification prochaine d'une construction monumentale* à l'emplacement de la Grande Boucherie, c'est-à-dire entre les numéros 55 et 67 de la dite rue. L'immeuble projeté comporterait, en sa partie centrale, un avant-corps sur l'alignement nouveau et des ailes établies un peu en retrait.

Il est prévu, d'autre part, une colonnade avec trottoir couvert à l'usage des piétons. La réalisation de ce dispositif architectural aurait pour conséquence d'améliorer sensiblement la circulation tout à la fois des véhicules et des piétons.

Les alignements des maisons numéros 7, 9 et 11 seront légèrement reportés en arrière des alignements actuels, tandis que celui de la maison numéro 81 est, au contraire, avancé quelque peu.

Du côté des numéros pairs, seul l'alignement de la maison numéro 54 est modifié : il est reporté sur une ligne droite réunissant les plans extérieurs des façades numéros 52 et 56 ».

La gare du Quartier-Léopold serait aussi modifiée suivant l'étude technique qu'en a faite le Comité permanent de la Société des Chemins de fer, la dite gare devant être affectée au trafic international.

* Il s'agit vraisemblablement d'un certain projet reproduit dans la Presse et qu'a projeté, au cours de ses spectacles, le cinéma Agora. Nous n'hésitons pas à déclarer que la réalisation de ce travail serait une erreur grossière, et nous souhaitons voir s'y opposer non seulement les architectes et les techniciens, mais encore tous les gens de bon sens et de goût!

« Les transformations projetées pourraient entraîner la suppression du passage à niveau de la rue Belliard, bien connu des Bruxellois. Cependant, cette suppression n'est pas liée de façon absolue aux transformations de la gare. Il existe, en effet, deux projets distincts à ce sujet.

Pour l'aménagement nécessaire des voies d'accès à la gare transformée, une entente interviendrait entre l'Etat et la ville de Bruxelles. »

L'avenue de Tervueren, à son tour, est mise en cause; et nous extrayons du « Soir » la note suivante :

« Nous avons signalé le danger qui menaçait l'avenue de Tervueren par le lotissement de la propriété Parmentier.

Questionné à ce sujet, M. Houtart, Ministre des Finances, a déclaré :

« L'article 3 de la loi du 19 juillet 1926 autorise la vente de la propriété Parmentier, sise à Woluwe-Saint-Pierre.

» Trois emplacements, d'une contenance respective de 915 m², de 77 m² et 2,000 m², ont été réalisés jusqu'à présent. Deux superbes villas y sont déjà érigées.

» Il n'est nullement question de liquider le surplus à vil prix, ni d'y permettre l'érection de bâtisses dont l'aspect serait de nature à nuire à la beauté du site.

» Mon département s'est montré aussi soucieux du côté esthétique que du caractère financier de cette opération. Il n'a nullement l'intention de livrer ce domaine à des opérations de spéculateurs et n'autorise la vente que pour l'érection de villas largement isolées, dont les constructions doivent présenter un caractère esthétique et dont les plans sont soumis à mon approbation ».

Oserait-on demander des précisions sur ce « caractère esthétique? »

Le port de Bruxelles doit être perfectionné. Aussi une adjudication - concours a eu

lieu récemment pour les soumissions de l'entreprise des travaux suivants :

1. La construction de 600 mètres courants de mur de quai;

2. La construction de 263,50 mètres courants de mur de raccordement (moins une partie de 6,83 mètres courants au droit de la décharge d'eau de la Société Anonyme Bruxelloise d'Electricité;

3. Les travaux de dragage au droit des murs de quai et de raccordement de la cumulée de 1 km. 824,780 à la cumulée 2 km. 688,280;

4. Le nivellement du terre-plein entre les murs à construire et la Senne;

5. Le voûtement de la Senne sur une longueur de 170 mètres courants, avec les raccordements amont et aval au lit actuel, suivant les indications des plan et profil en long du voûtement, y compris perrés et revêtements et ouvrages de défense de ces perrés;

6. L'exécution des terrassements pour les voies d'accès à l'avant-port (la rampe du viaduc de la rue du Lion non comprise).

De nouveaux terrains d'une situation exceptionnelle seront livrés à la vente aussitôt accomplie la démolition de l'Hôpital Saint-

Sous-Toitures en Ciment Armé

ECONOMIQUES ET TRES LEGERES

formant plafond isolant pour ardoises, tuiles, zinc et ardoises artificielles, fabriquées en béton spécial empêchant la formation des condensations. La sous-toiture est pourvue de latteaux d'attache en béton pour la toiture et se place sur chevrons en béton, en bois ou en fer distants à 1 m. d'axe.

Voliges en ciment armé spécial clouable
pour ardoises naturelle et artificielle

S'adresser : **F. PEETERS** Société Anonyme
7, AVENUE DES NATIONS, BRUXELLES

Téléphone : 407,55

Milliers de références.

Fabrique raccordée à la gare de Haren-N.

Jean, lequel doit être remplacé, en partie, par l'Hôpital Saint-Pierre. Les plans de celui-ci sont dressés et approuvés. On évalue la dépense de ce grand travail à 29 millions environ répartis comme suit : 16 millions seront couverts par la Ville de Bruxelles; 8 millions par la Commission d'Assistance; 5 millions par voie de souscription.

■

Les terrains de la Jonction sont mis aussi à l'épreuve, ainsi que l'apprend « La Chronique des Travaux publics » :

« A l'intérieur des chantiers où devait s'élever la gare centrale, on a construit actuellement une rue nouvelle qui sera la continuation de la rue Ravenstein et qui doit, en courbe comme elle, relier à la rue du Marché-aux-Herbes l'hôtel d'Ursel.

» Cette artère est construite par l'entrepreneur Blaton, qui dispose de quatorze mois pour l'exécuter. Une batteuse de huit mètres de hauteur bat actuellement des pieux à titre d'essai, car cette rue sera établie sur piliers en béton. Ces piliers s'échelonneront par rangs de trois, distants de 7 mètres l'un de l'autre, et supporteront un hourdis en béton armé qui servira d'assiette à la chaussée. Les murs qui seront édifiés de chaque côté de cette galerie souterraine devront être assez solides pour supporter le poids des façades les plus élevées. Elles pourront avoir, à cet endroit, 21 mètres d'élévation.

» Au-dessous de la rue sera aménagé un vaste garage auquel les voitures auront accès par la rue des Longs-Chariots.

» Le travail sera achevé au printemps de 1929.

» A propos des servitudes qui frappent les constructions dans le quartier de l'ancienne université, on a reconnu que ces servitudes ne répondaient à rien, et l'on songe à les faire disparaître pour permettre la mise en valeur des terrains qui sont depuis tant d'années désaffectés et couverts de ruines. Un consortium anglais a acheté une partie des terrains compris entre l'hôtel d'Ursel, la Caisse de Reports et la Société

Générale. Il est également en négociations avec le département des Finances pour acheter les terrains qui appartiennent à l'Etat vers le Coudenberg.

» Bref, il y a là tout un quartier de très grand avenir, qui est en train de s'édifier et que contrarient les servitudes de hauteur. Celles-ci sont inutiles, car le panorama que l'on apercevait dans l'axe de la rue de la Bibliothèque sera nécessairement masqué par les maisons qui seront édifiées en face du nouveau Palais des Beaux-Arts, réalisé par M. Horta, même si l'on réduit leur hauteur à celle de ce bâtiment. De la statue Belliard, on ne pourrait apercevoir que quelques toitures et quelques clochers, et la servitude est dès lors sans objet.

» Le ministre des Finances s'est rendu

PIERRE ARTIFICIELLE

DURBEL

373 CHAUSSÉE SAINT-PIERRE

BRUXELLES

TELEPHONE N° 335.73

compte de cette situation, et il a chargé la commission dont nous avons récemment donné la composition de décider si les servitudes doivent ou non être maintenues. Peut-être estimera-t-on devoir respecter le panorama que l'on aperçoit des jardins du Coudenberg. Mais il semble que rien ne doive s'opposer à l'édification d'immeubles importants dans le quartier de l'ancienne université, appelé à un très grand avenir.

» La commission s'est déjà rendue sur les lieux et elle paraît avoir été édifiée par les constatations qu'elle a pu faire. Il y a des servitudes auxquelles le gouvernement pourra renoncer sans inconvénient ».

LA WOLUWE. — L'intercommunale de la Woluwe fait pousser avec activité l'établissement d'égouts dans les communes de la vallée de cette rivière.

Le premier tronçon, adjudgé en septembre 1925, est presque terminé; le deuxième tronçon, adjudgé en septembre 1927, devra être achevé pour fin 1928.

D'autre part, les travaux d'aménagement de l'avenue de la Woluwe ont commencé; cette avenue qui relie Boitsfort avec Vilvorde aura, indépendamment d'une voie carrossable, une route cyclable et un chemin pour piétons.

IXELLES. — Le plan d'aménagement du nouveau quartier de Boondael vient d'être approuvé par le Conseil communal d'Ixelles. Il comporte, notamment, l'élargissement de la partie du Dieweg entre le Bois et la chaussée de Boondael et l'élargissement également de l'avenue du Bois de la Cambre. Deux voies publiques de douze mètres de largeur seront établies et bordées d'habitations à bon marché, entre la chaussée de Boondael et la rue François Dons, à proximité de la rue Guillaume-Gilbert.

On sait qu'une place publique avec une église paroissiale sera créée au centre du hameau.

GAND. — La désaffectation de la gare de Gand-Sud est maintenant chose certaine.

La Société Nationale des Chemins de Fer va concentrer sur Gand-Saint-Pierre tout le trafic ferroviaire. Voici quelques raisons — dont on appréciera l'importance — qui militent en faveur du projet susdit :

« La principale est qu'il faut rationaliser l'exploitation des chemins de fer. La situation géographique de Gand commande la disposition d'une vaste gare centrale où se raccorderont toutes les lignes, où les correspondances seront assurées dans toutes les directions. Il ne faut pas que les avantages offerts au public soient hors de proportion

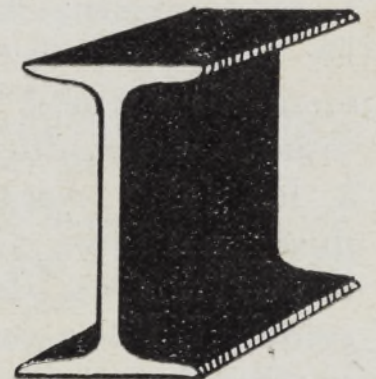


FERS - METAUX - TOLES



M. D.

37, RUE DE LA CASERNE, BRUXELLES-MIDI



LACITE

ARCHITECTURE ■ URBANISME ■ ART PUBLIC

ANNÉE 1928

VOLUME VII

NUMÉRO 3/4

L'INSTITUT SUPERIEUR DES ARTS DECORATIFS

Voici, neuf mois environ que la Belgique possède, à l'égal des pays les plus ouverts au progrès, un organisme de haut enseignement artistique, basé sur des directives esthétiques et utilitaires, essentiellement actuelles. Cet organisme, elle le doit à divers hommes, à diverses circonstances, — mais c'est à Henry Van de Velde, pionnier de l'architecture vivante, que revient en premier chef la création de l'Institut supérieur des Arts décoratifs. Par l'activité généreuse qu'il ne cesse d'y dépenser, comme par l'esprit dont il anime l'Ecole, Van de Velde a droit à la reconnaissance de ceux qui vivent en leur temps et s'en éprennent, — artistes, architectes, artisans et tous gens de bon sens.

Il est, par ailleurs, remarquable que quelques mois aient suffi pour atteindre les résultats déjà obtenus. Ici encore l'attrait qu'exerce le prestige de Van de Velde sur les jeunes esprits est la cause majeure de cette activité. Apprendre et perfectionner la technique d'un métier d'art quel qu'il soit, mais aussi apprendre à „devenir contemporain du vingtième siècle ” voilà qui doit permettre au futur artisan de revendiquer plus tard un rang élevé dans la société. Ce sera le plus vif stimulant pour les intelligences jeunes et saines.

Afin que l'on puisse apprécier toute la portée de la création de l'Institut supérieur des Arts décoratifs, nous avons cru utile de reproduire ci-après l'allocution prononcée par son directeur, M. Van de Velde, lors de la visite officielle de la Presse, le 27 avril dernier.

MM. de la Presse belge et étrangère,
Heeren der Vlaamsche en Nederlansche pers,

Je me permets de vous saluer au nom du corps professoral de l'Institut supérieur des Arts décoratifs ainsi qu'en mon nom. Nous vous exprimons nos vifs remerciements d'avoir répondu à l'invitation qui vous a été adressée. Vous n'attendez pas de moi que je vous donne tous les détails rétrospectifs se rapportant à la création de l'Institut. Cela m'entraînerait à des explications que je me réserve de produire quand le temps et l'occasion me seront donnés de jeter un regard en arrière.

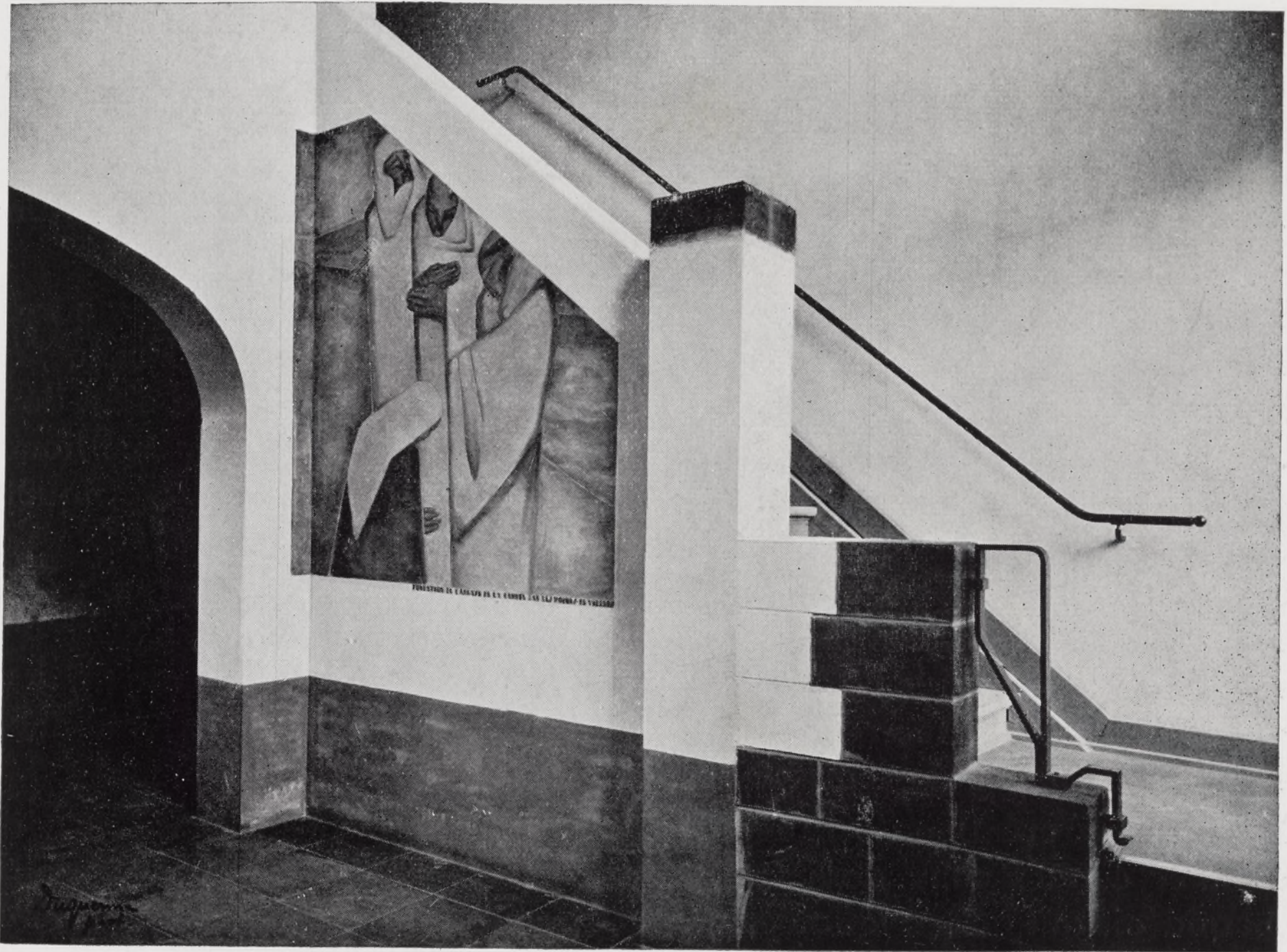
Il serait regrettable que l'occasion ne me fut pas donnée et que le temps me manquât, car il n'est pas sans intérêt qu'on sache comment et dans quelles conditions se créent en Belgique les institutions appelées à exercer quelque influence sur le développement de notre culture et de l'enseignement qui la prépare.

Il faut vouloir férocement une chose — chez nous — pour qu'elle se réalise et il ne faut pas avoir peur de s'exposer aux avanies, aux coups et pis.

Ici, au moment où vous consacrez par cette première visite, MM. de la Presse, l'existence de l'Institut, je vous dois avant tout cette déclaration que sans la volonté opiniâtre de l'ancien ministre Camille Huysmans, cet Institut n'existerait pas!

L'idée de la création de l'Institut, c'est lui qui l'a spontanément reprise au moment où il devint Ministre des Sciences et des Arts. C'est lui qui vint me quérir en Hollande où je m'étais établi.

Possédé par cette idée que nous aurions à rattrapper un retard de près 30 années sur les nombreux pays en Europe qui nous avaient précédés dans la voie de la réorganisation de l'Enseignement pratique et artistique



Institut supérieur des Arts décoratifs. Ancienne Abbaye de la Cambre, Bruxelles. L'Escalier principal dans le hall d'entrée. Aménagement par l'architecte H. Van de Velde. La fresque est la première d'une série retraçant l'histoire de la fondation de l'Abbaye. Elle est due à M. G. De Vlamynck, du cours de peinture monumentale professé par M. G. Van de Woestijen.

de l'art industriel. Il a lutté contre vents et marées. Ses amis et quelques clairvoyants l'ont seuls soutenu et aidé.

Personnellement, j'avais fait depuis 1912 de vains efforts pour qu'un Institut pareil à celui que je dirigeais depuis 12 ans à Weimar fut créé en Belgique. Mais malgré de puissants appuis, mes efforts furent vains et force me fut bien de rester à l'étranger.

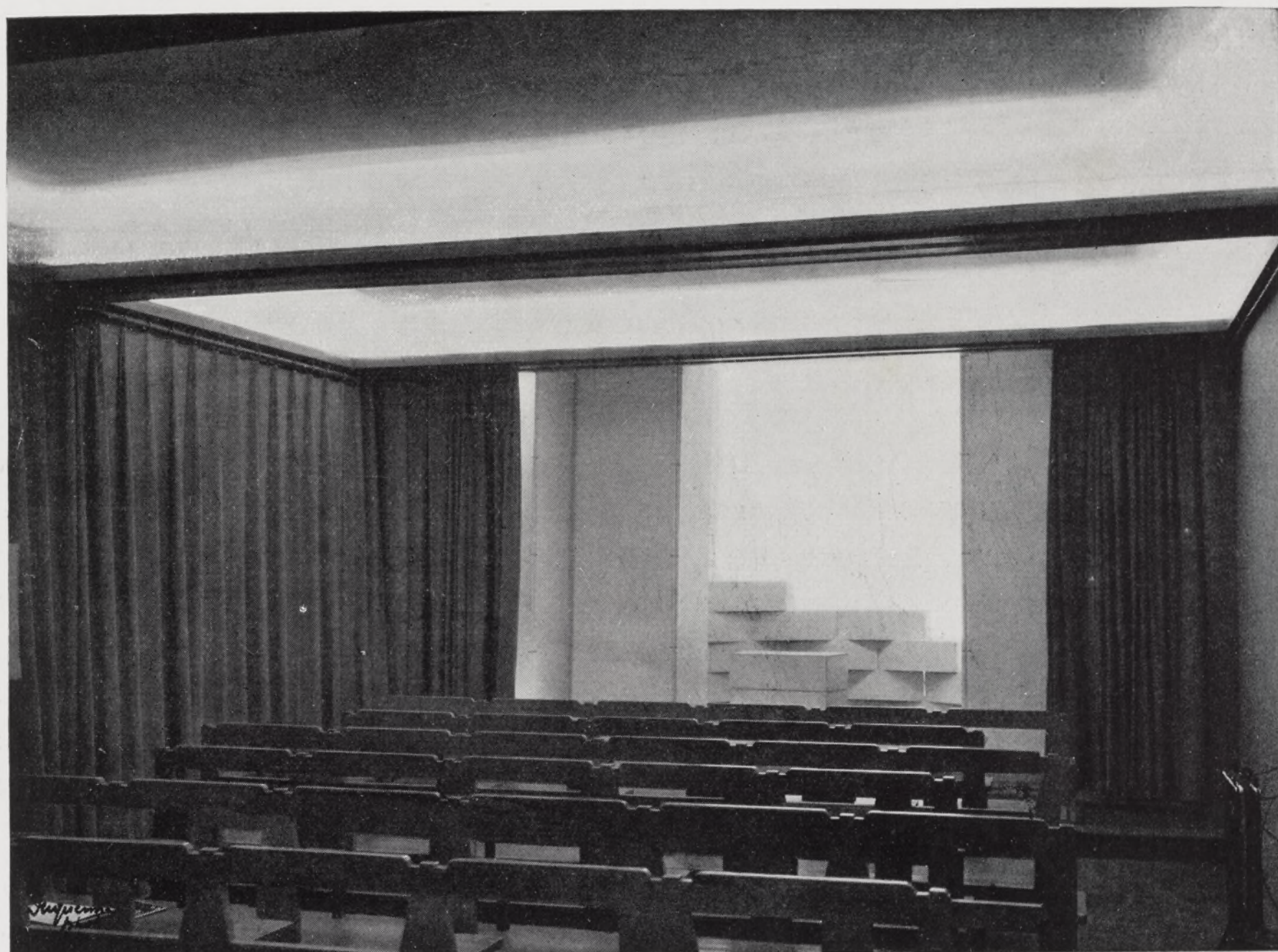
En 1912, nous aurions eu un retard de 10 à 15 ans à rattrapper sur ce qui s'était fait en Angleterre, en Autriche, en Allemagne, en France, en Hollande et dans les pays scandinaves. Aujourd'hui ce retard s'est doublé et il faudra des efforts surhumains pour conquérir une place honorable dans la course qui entraîne à présent le monde entier vers la conquête d'un style de notre époque.

Car, je souligne ce fait, que la Belgique était la seule nation qui, parmi celles qui sont comptées en Europe parmi les nations cultivées, n'avait pas encore d'Institut où les élèves ayant appris les éléments de leurs métiers respectifs dans les écoles professionnelles, pouvaient se perfectionner, étendre le champ de leurs connaissances pratiques.

Le but de la création de l'Institut supérieur des Arts décoratifs est de combler cette lacune dont les déplorables résultats se sont fait sentir chaque fois que la Belgique a participé, au cours de ces vingt-cinq dernières années, à une compétition universelle sur le terrain des arts industriels. Nous n'avions jusqu'à présent que des Ecoles professionnelles et un enseignement des arts décoratifs élémentaire.

Les élèves les mieux doués sortant de ces écoles ne possèdent que les éléments d'un métier — qu'il soit pratique ou de dessinateur — qui exige de celui qui le professe, s'il veut s'élever au rang d'artisan d'art ou d'artiste-dessinateur, un complément considérable de culture artistique et de perfectionnement.

Le but d'un Institut supérieur est de donner aux mieux doués sortis de l'école professionnelle et de l'enseignement moyen d'art industriel l'occasion d'atteindre cette perfection dans les ateliers et d'acquérir dans les classes de dessin le degré de perfection et de culture artistique qui élèvera ces sujets à un rang dans la société qui équivaut à celui des professions libérales et de n'importe quelle autre.



Institut supérieur des Arts décoratifs. Ancienne Abbaye de la Cambre, Bruxelles. La salle de Théâtre vue vers la scène. Architecte Henry Van de Velde. L'Aménagement de cette salle - qui est un lieu favorable aux expériences du cours de „Théorie et Technique du Théâtre” - est dû à la générosité d'un protecteur de l'Institut.

Cette conviction devra prévaloir un jour si nous voulons rendre à l'exercice de la profession d'artiste-décorateur et d'artisan la place qui lui est due, et aux productions d'arts industriels l'éclat dont ils bénéficient dans les pays dans lesquels les gouvernements se sont, en temps, préoccupés de la situation de l'artisanat et du relèvement de la production des industries d'art.

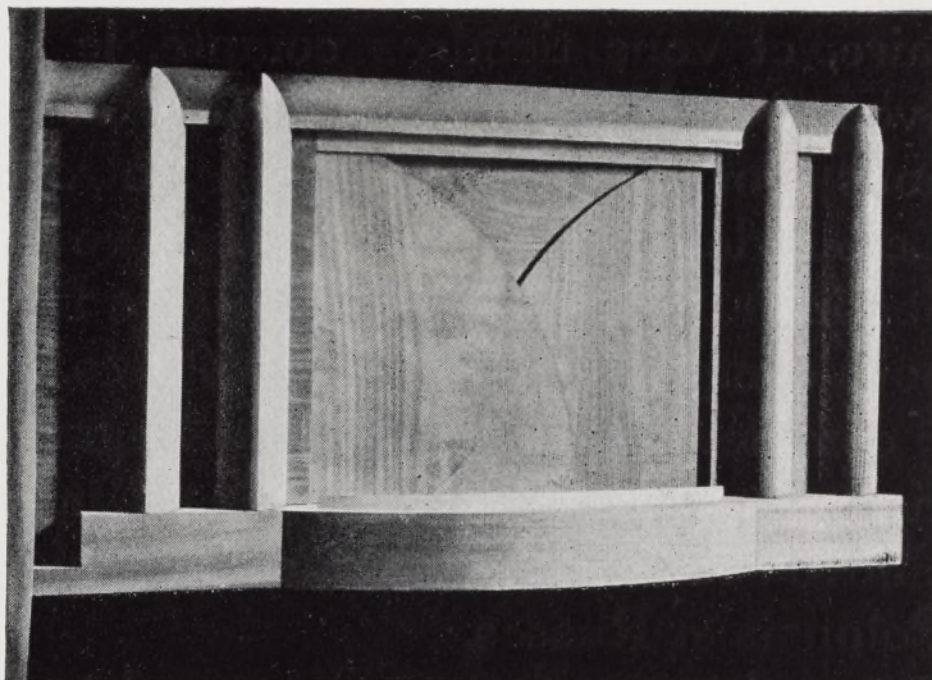
Certes, cela imposera quelques charges matérielles au gouvernement pour qu'au bout de trois ou quatre années d'études quelques bons architectes, urbanistes, dessinateurs de meubles, décorateurs, relieurs, typographes, orfèvres, dinandiers, tisserands, créateurs de motifs pour tissus divers, peintre de vitraux ou de fresques, sculpteurs sortent de cet Institut supérieur. Mais en laissant de côté qu'il lui en coûte bien plus pour faire un avocat, un notaire ou un ingénieur, etc., dont le nombre s'accroît d'une façon inquiétante, il saute aux yeux qu'un pays dans lequel s'incorporeront progressivement de pareils éléments dont il a été privé depuis si longtemps, par la faute d'un enseignement insuffisant, se relèvera rapidement d'un niveau qui le laissait dans une infériorité notoire par rapport aux autres pays.

L'insuffisance de l'enseignement professionnel tient surtout à ce qu'il s'arrête au point où le plus puissant effort doit être fait pour atteindre à la perfection ; l'enseignement académique a été ces derniers temps, si vivement critiqué par des personnages dont l'autorité ne peut être mise en doute que je n'ai pas à insister. Pour ce qui en est de l'architecture proprement dite, nous ne pouvons envisager son relèvement tant que le gouvernement ne se décidera pas à une réorganisation foncière de cet enseignement, sur la base spécialement scientifique de la connaissance de la construction et des matériaux.

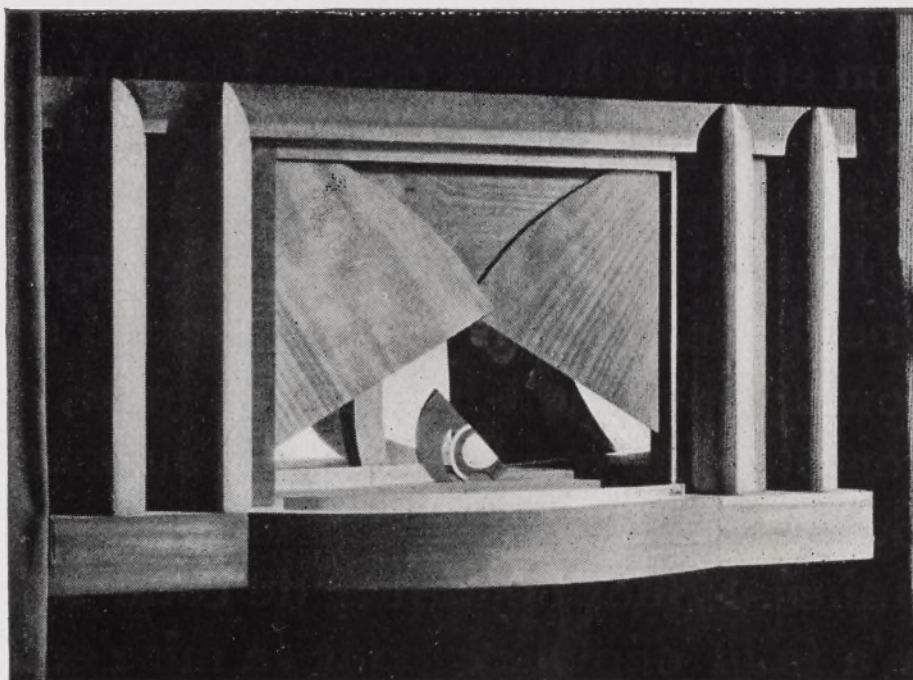
Ouvert depuis octobre seulement, notre Institut ne peut avoir l'ambition de vous soumettre des résultats qui seraient en tous points dignes d'un Institut supérieur.

Nous avons à lutter, dans toutes les classes, dans tous les ateliers, contre l'insuffisance de la préparation. Vous jugerez de ce que nous avons pu

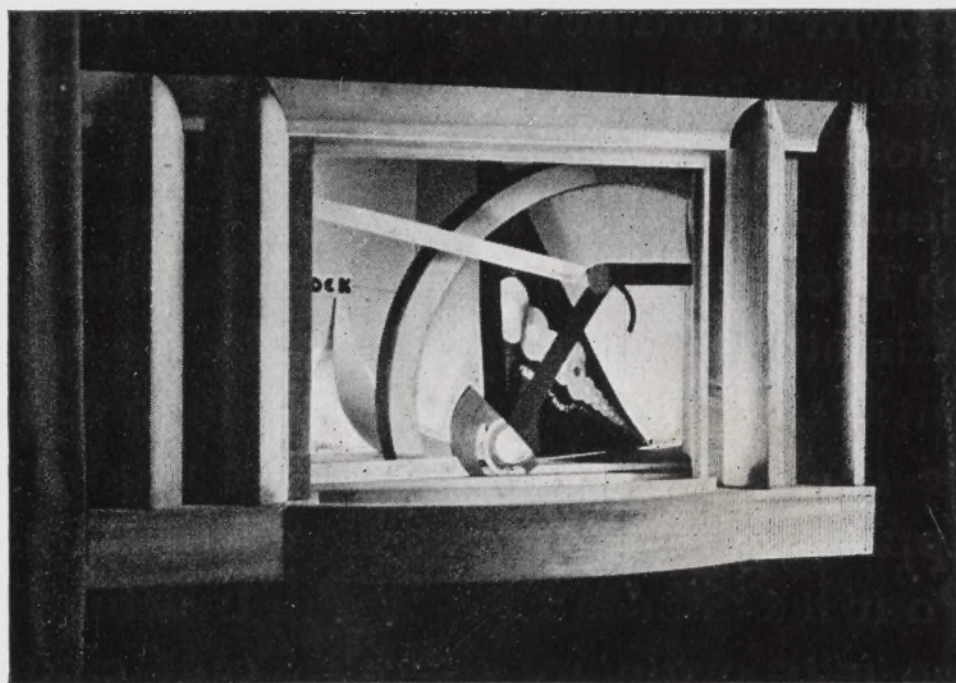
PETITE SCÈNE D'EXPÉRIENCE
AVEC RIDEAU-DIAPHRAGME
CONÇU PAR L'ARCHITECTE
H. VAN DE VELDE



EN HAUT : LE RIDEAU FERMÉ
AU CENTRE : LE RIDEAU
ENTR'OUVERT ■ EN BAS
LE RIDEAU OUVERT



DÉCOR DE M. HOOREMANS DU
COURS DE „THÉORIE ET
TECHNIQUE DU THÉÂTRE
PROFESSÉ PAR M. H. TEIRLINCK



faire, et vous tiendrez compte, je vous prie, de cette situation. Nous avons à combler bien des vides et ce n'est qu'en deuxième année que nous pourrons soumettre à votre jugement des résultats définitifs. Le but de notre invitation est de vous permettre de juger par vous-mêmes de l'installation, du cadre de notre Institut et de la direction dans laquelle nous comptons entraîner ses élèves.

Il compte actuellement quatre-vingt cinq élèves: trente quatre jeunes gens, cinquante et une jeunes filles. Onze étrangers sont comptés dans ce chiffre : ce sont des Hollandais, Suisses, Anglais, Français, Allemands, Polonais et Russes.

Cette visite vous permettra en plus de vérifier ce qui en est des légendes qui ont couru sur les dépenses énormes qu'auraient occasionnées la création et l'installation de cet Institut.

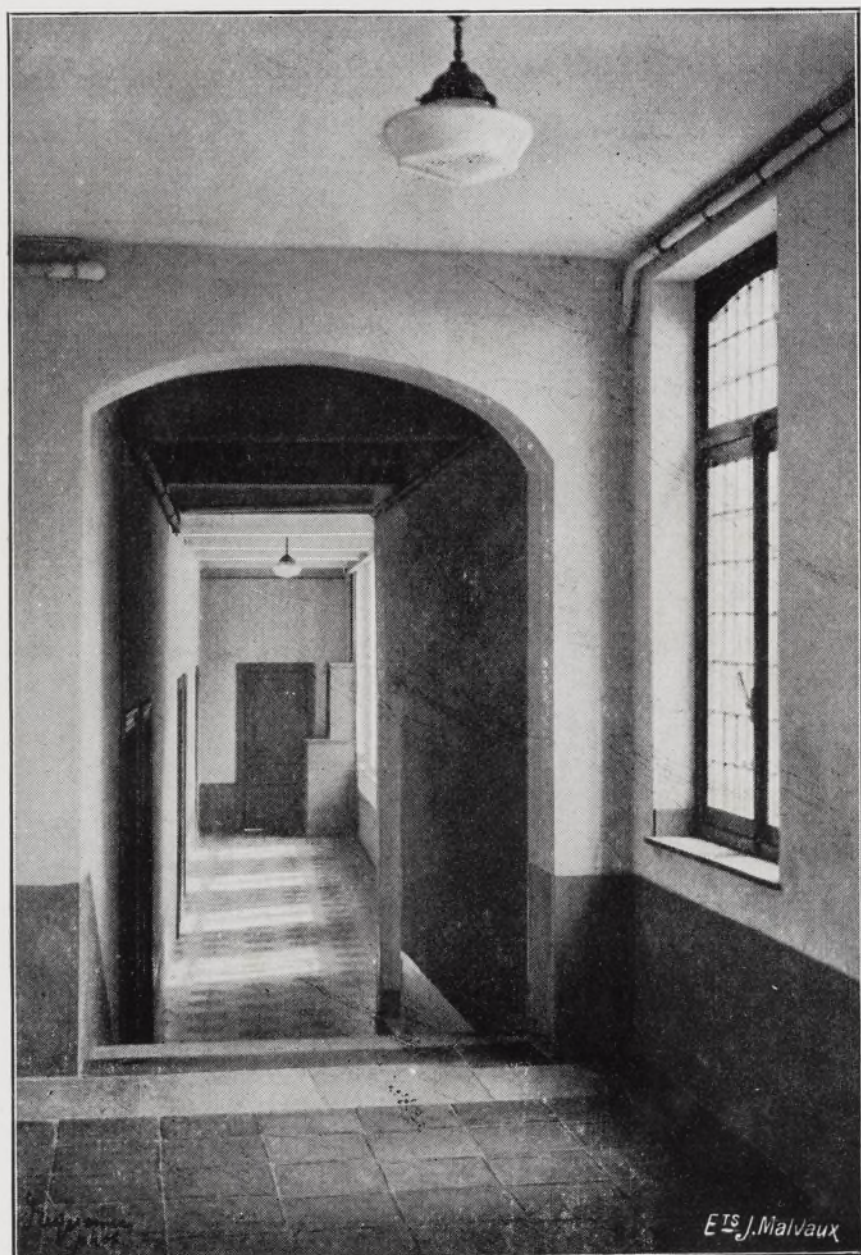
N'a-t-on pas parlé de plusieurs millions qu'un gouvernement, où je comptais plusieurs amis, aurait mis à ma disposition pour me créer une sinécure? L'Institut a été créé par arrêté royal du 30 novembre 1926. Je puis dire que depuis ce jour j'ai consacré à son installation et à l'organisation des cours sept à huit heures par jour, aidé par le personnel restreint de la comptabilité qui fut d'un dévouement absolu.

Son installation a coûté la somme globale de quatre cent huit mille francs. Il faut défalquer de cette somme deux cent mille francs qu'il m'a fallu dépenser pour la mise en état des locaux, qui m'ont été remis dans un état tel qu'il a fallu achever tout ce qui était resté inachevé, couvrir d'enduit la plupart des murs, peindre, mettre des portes et des fenêtres, mettre des planchers dans une des ailes qui était restée ouverte à tous les vents, depuis quand!

Seuls ceux qui ont visité les locaux dans cet état, et j'en pourrais appeler au Président de mon conseil, le Ministre d'Etat, sénateur Braun, à M. le Ministre de Broqueville, P. E. Janson, au député Hubin, à d'autres qui ont bien voulu visiter les locaux à ce moment, peuvent se rendre compte de ce qu'il a fallu faire pour rendre les locaux habitables et pour les approprier à leur nouvelle destination.

Pour les années 1928-1929, l'Institut a obtenu du gouvernement une somme extraordinaire de deux cent cinquante mille francs qui doivent me

UN DES CORRIDORS DE
DÉGAGEMENT



permettre de mettre sur pied complètement l'Institut avant la fin de l'année prochaine.

Messieurs, il me reste à vous signaler que c'est à la bienveillance — bienveillance qui s'est manifestée dès la première heure — de M. le Ministre de la Guerre, comte de Broqueville, que l'Institut supérieur des Arts décoratifs doit d'avoir pu prendre possession des locaux que vous allez visiter."

Les représentants des principaux journaux belges, ainsi que les délégués de plusieurs journaux étrangers assistèrent à cette visite, et se montrèrent fort intéressés par les diverses réalisations qui leur furent soumises, comme aussi par l'exposé qui leur fut fait, dans chaque classe, des directives et méthodes d'enseignement en vigueur à l'Institut.

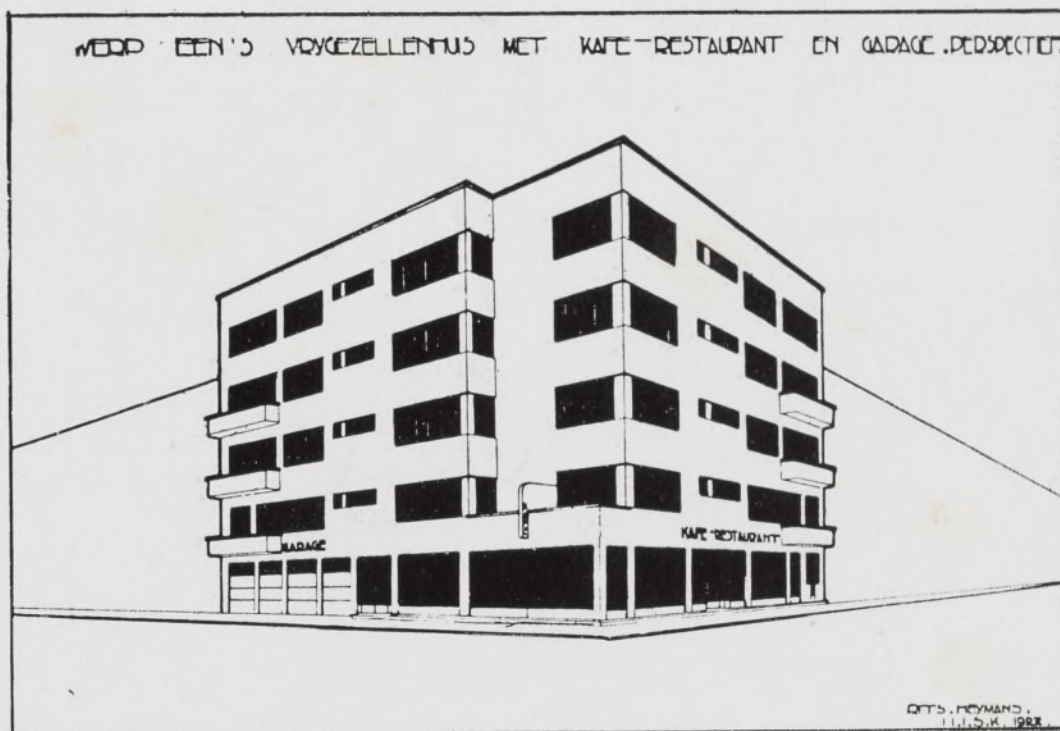
La visite des ateliers et des classes se termina par un court spectacle dans la salle du théâtre. Ici l'on pût apprécier au cours de plusieurs expériences de décoration scénique et d'éclairage, la science de l'architecte qui construisit le théâtre et la scène (celle-

ci d'une conception particulièrement ingénieuse) et les innovations non moins remarquables apportées à la technique du décor, du costume, des jeux de lumière par la maîtrise du metteur en scène. Ajoutons que l'on a doté la scène du théâtre de l'Institut d'un équipement très intéressant, que pourraient lui envier des théâtres officiels.

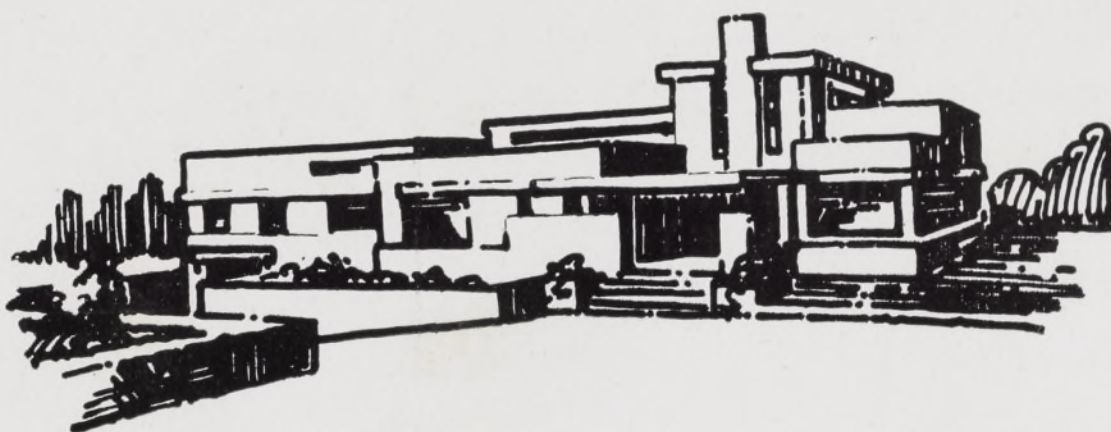
Il nous reste, avant de livrer à l'examen les divers documents que comporte ce numéro — et principalement ceux relatifs aux travaux des élèves de l'Institut, — à nous excuser d'une chose : de ne pouvoir donner qu'une idée fort incomplète de l'activité qui s'y est jusqu'à présent manifestée. D'une part, l'abondance même de ces travaux, d'autre part, la place restreinte dont nous disposons pour la publication, nous ont forcés à limiter notre présentation. C'est ainsi que certains cours et ateliers n'ont guère pu être représentés, d'autres même pas du tout ; ceux enfin qui l'ont été d'une façon plus étendue ne peuvent donner malgré tout qu'une idée fort imparfaite.

De même pour les cours qui intéressent plus directement nos lecteurs tels : architecture, urbanisme, dessin technique, esthétique pratique, etc., nous avons dû renoncer à détailler par des plans, coupes, et dessins divers, les travaux des élèves. Nous comptons traiter cette matière ultérieurement. Puisse le présent numéro apporter quelque assurance à ceux qui auraient pu désespérer de la stagnation de l'actuel enseignement des beaux-arts : une Ecole nouvelle vient d'être créée. Ses directives s'orientent nettement vers un progrès considérable pour le pays, égal aux plus généreux efforts accomplis à l'étranger. Cette Ecole vit et prospère déjà, grâce à un maître averti et à un corps professoral d'élite. Il reste au pays à apprécier leur effort, et à l'encourager sans réserve.

ETUDE D'UN BLOC DE
LOGEMENTS POUR CELIBATAIRES
PROJET DE M. HEYMANS

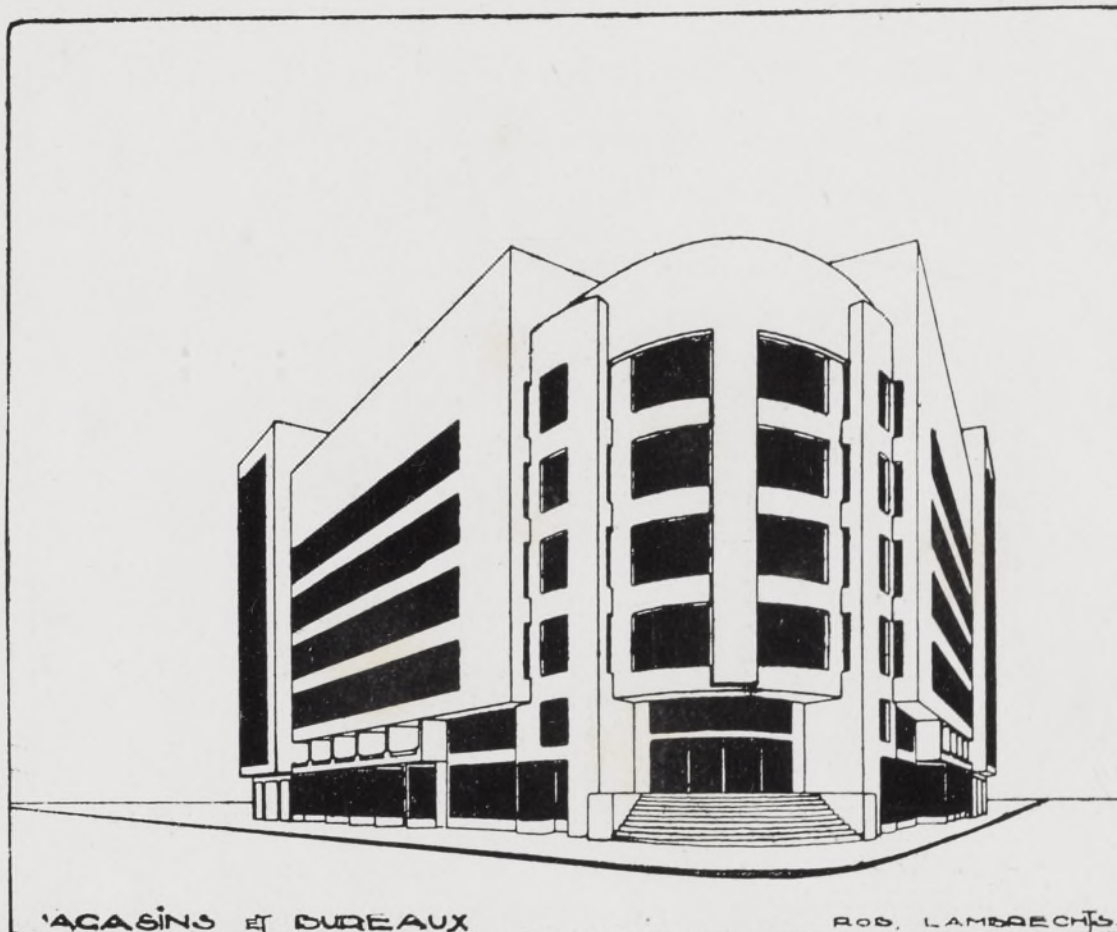


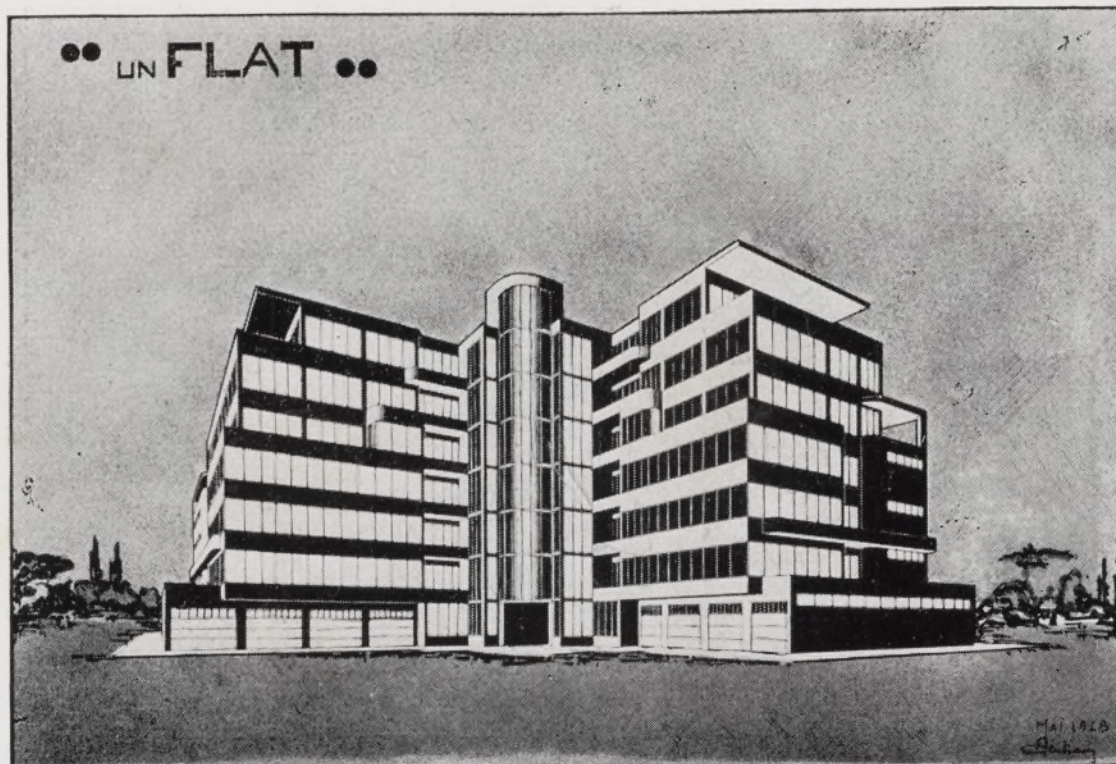
ETUDE D'UN BUNGALOW
CROQUIS PERSPECTIF
PROJET DE M. COOSEMANS



ETUDE D'UN BLOC DE
BUREAUX ET MAGASINS
PROJET DE M. LAMBRECHTS

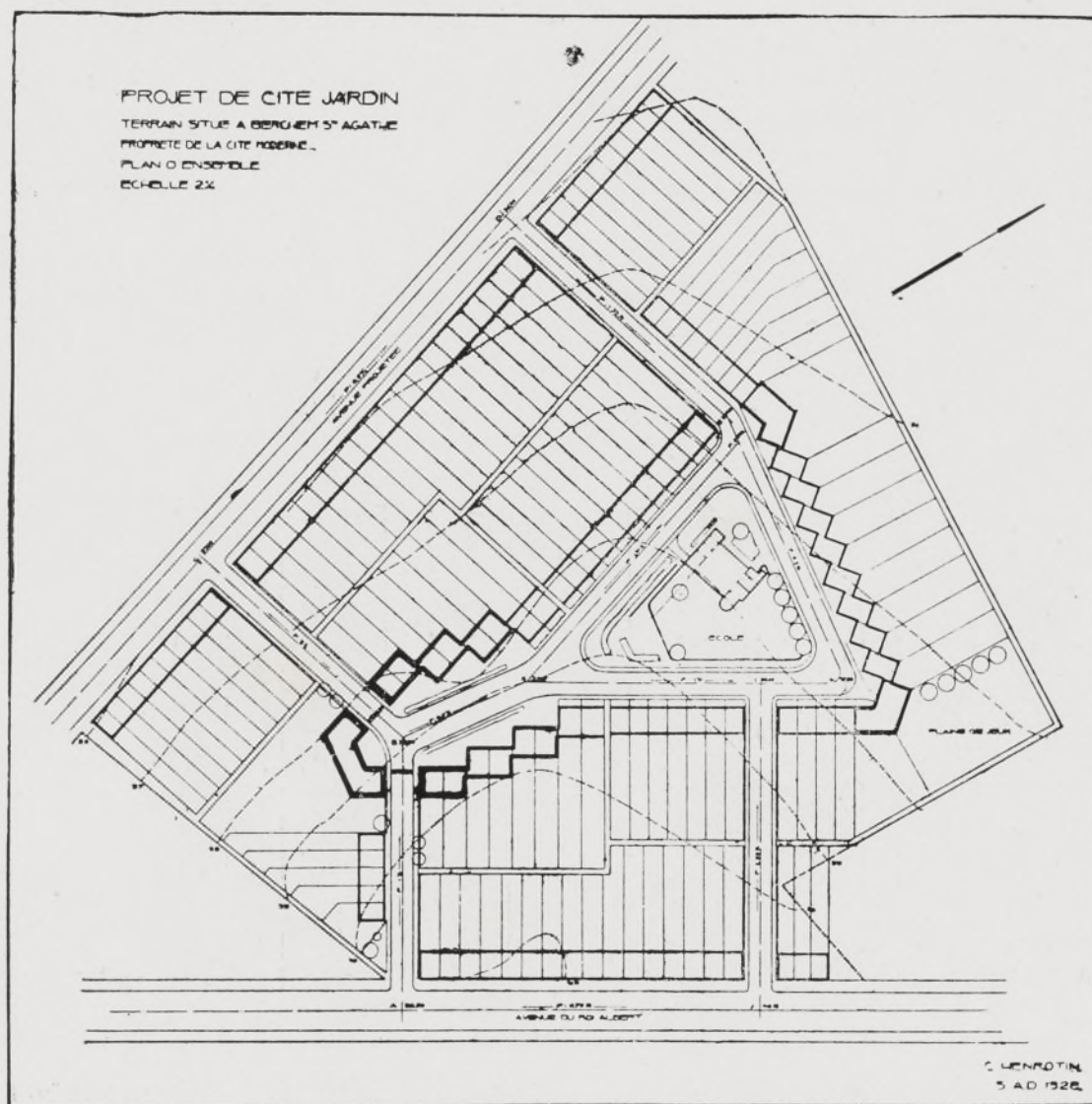
COURS D'ARCHITECTURE
PROFESSE PAR M. H. HOSTE
PROFESSEUR INTERIMAIRE :
M. H. VAN DE VELDE



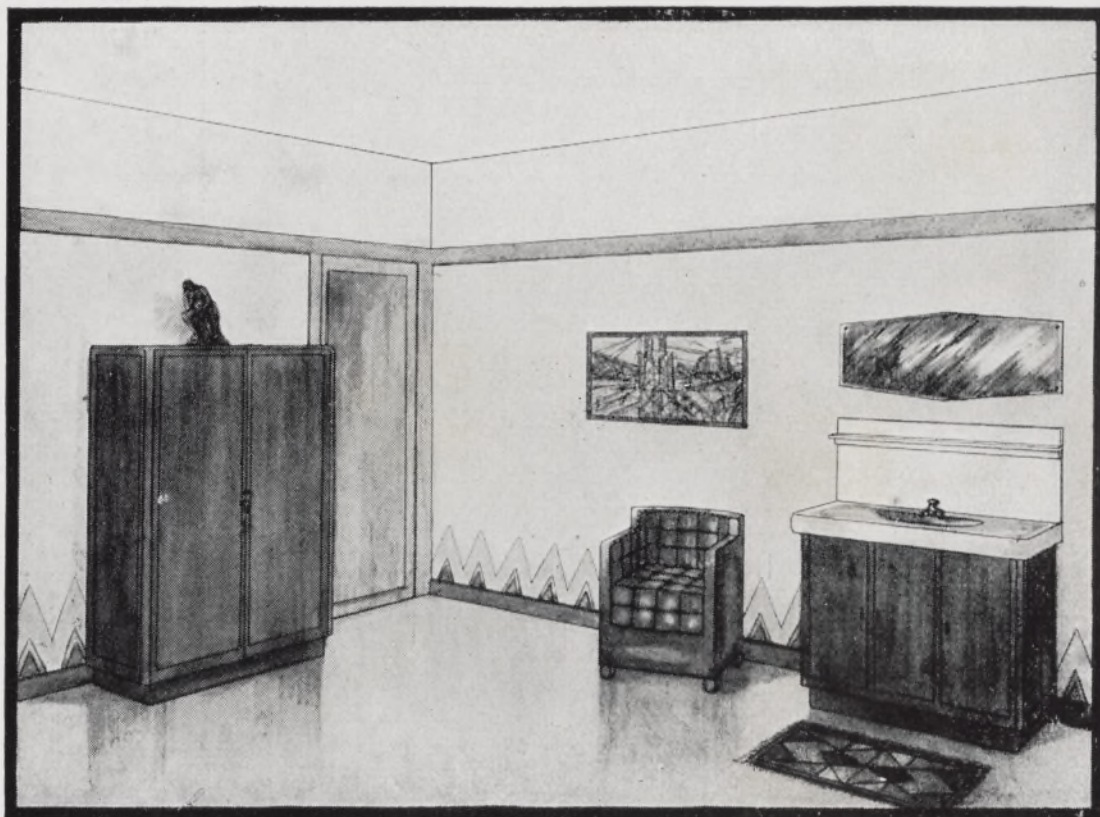


PERSPECTIVE D'UN BLOC D'APPARTEMENTS
PROJET DE M. BERTIAUX (ARCHITECTURE)

PLAN D'URBANISATION D'UNE CITE
JARDIN PROJET DE Mlle HENROTIN

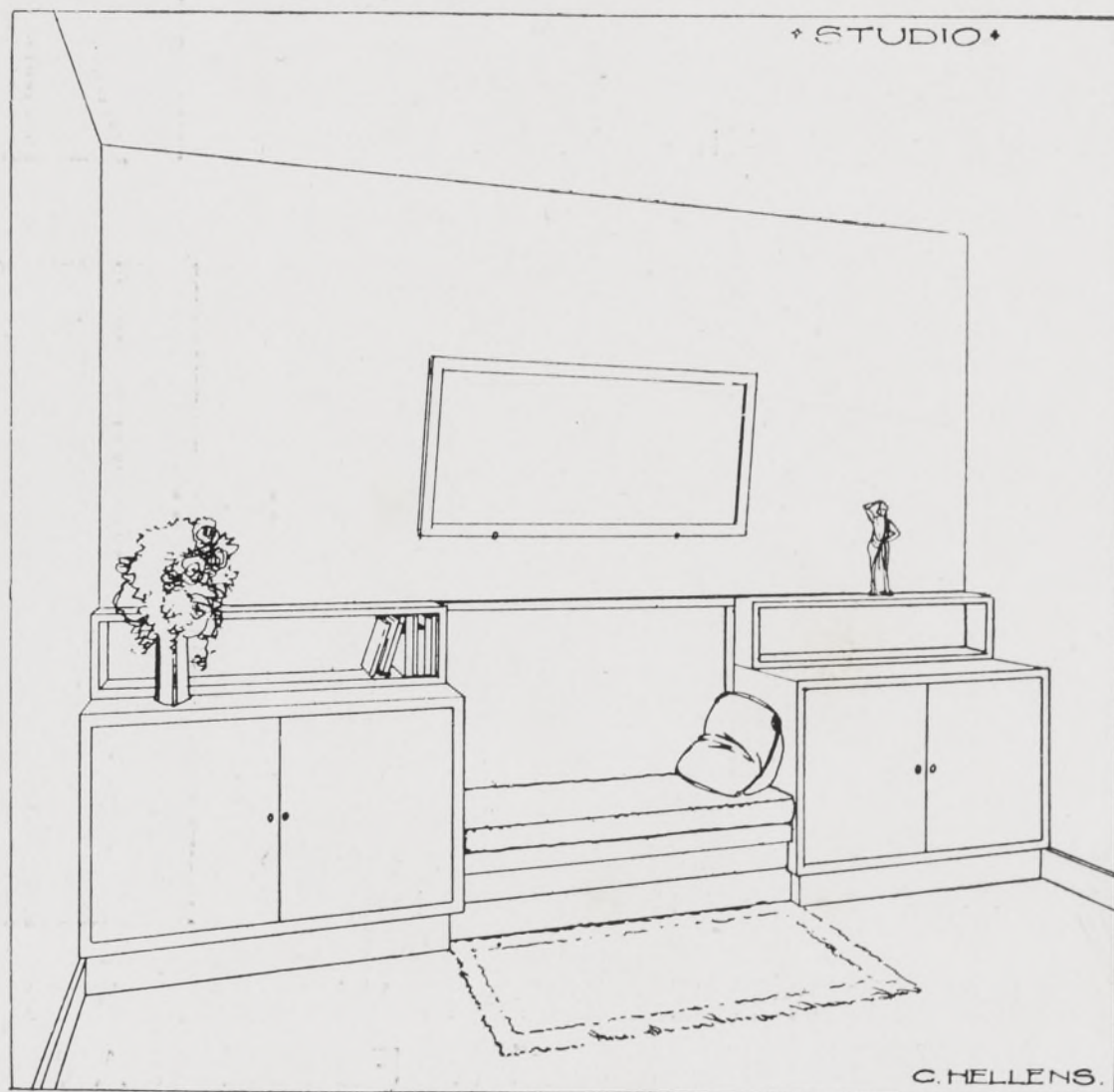


COURS D'URBANISME ET
DE L'ART DES JARDINS
PROFESSE PAR M. L. VAN
DER SWAELMEN. PROFES-
SEUR INTERIMAIRE
V. B O U R G E O I S



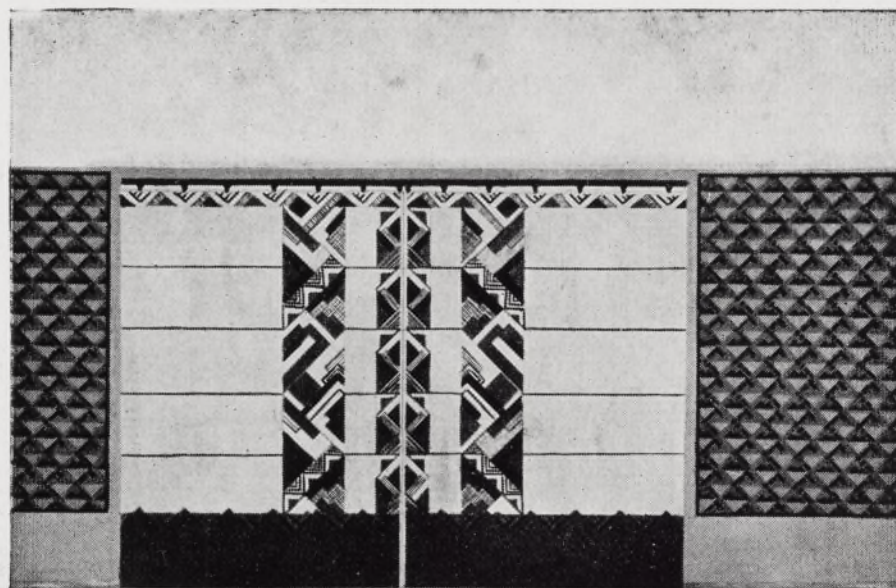
ENSEMBLE MOBILIER POUR CHAMBRE
A COUCHER (FRAGMENT) M. VAN DE GEUCHTEN

AMENAGEMENT D'UN STUDIO
PROJET DE Mlle C. HELLENS

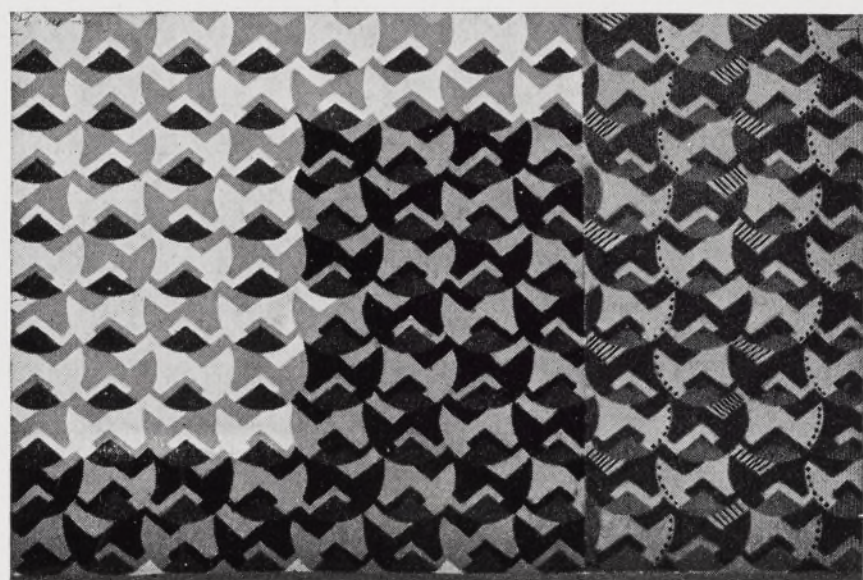


COURS DE DESSIN
TECHNIQUE POUR TOUS
LES METIERS D'ART AYANT
DES RAPPORTS AVEC LA
CONSTRUCTION. PROFES-
SE PAR M. A. POMPE

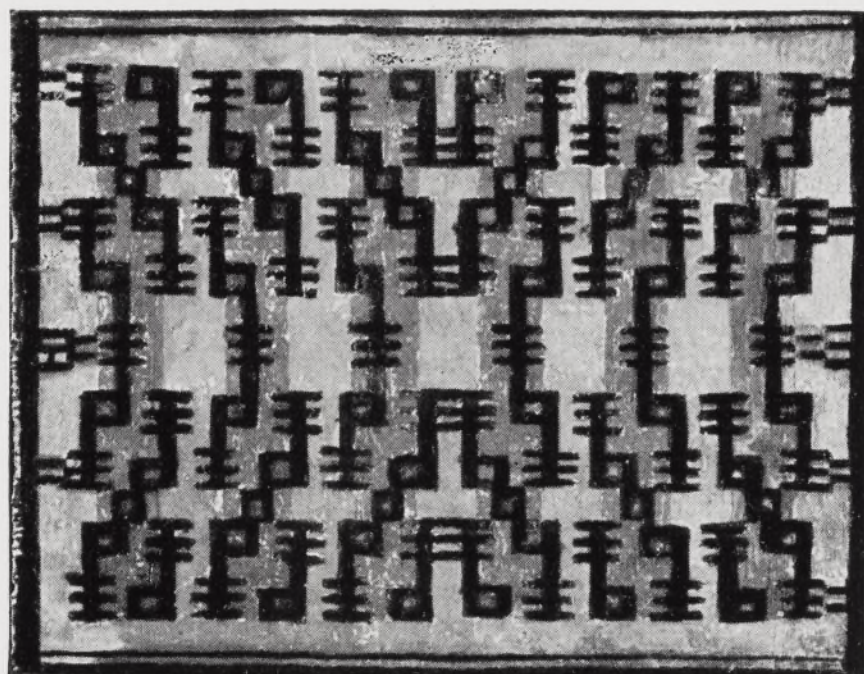
ENSEMBLE (PORTIERE ET PAPIER
PEINT) PAR Mlle VAN CAMPENHOUT



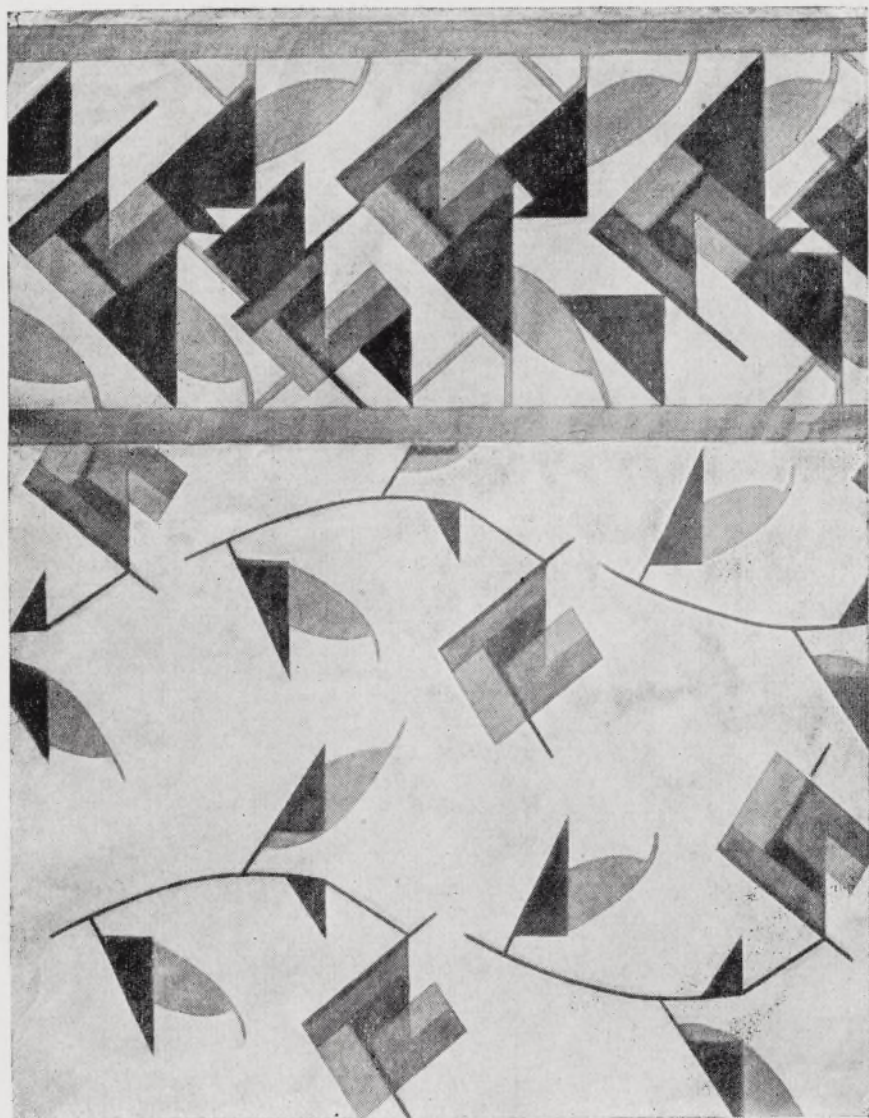
COMPOSITION DE TISSUS
PROJET DE Mlle VAN PRAAG



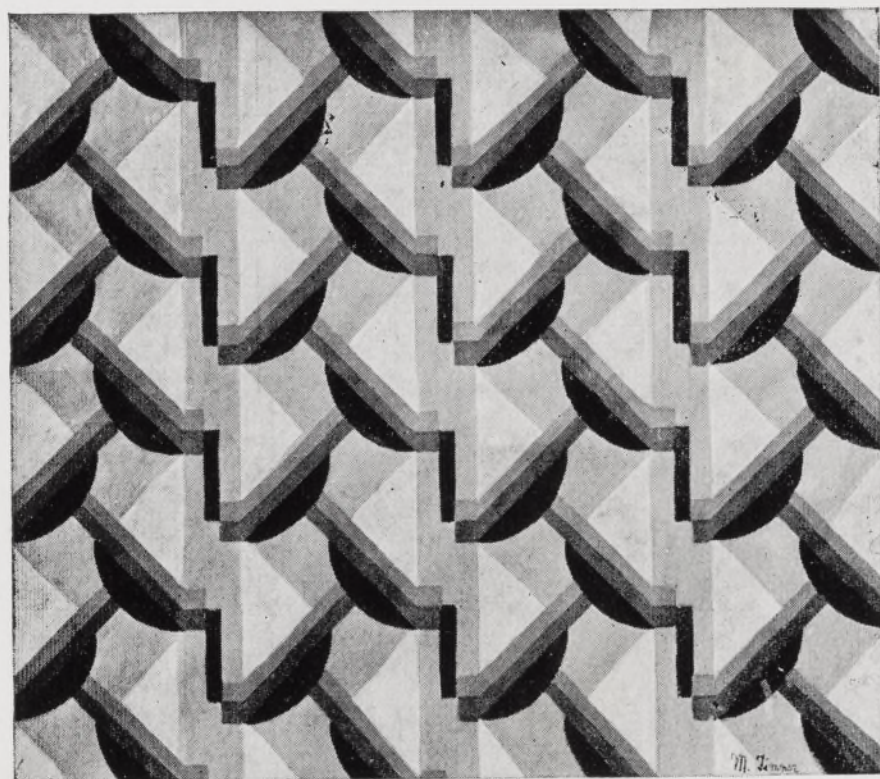
TAPIS (EN EXECUTION)
PROJET DE Mlle VAN HOVE



COURS D'ORNEMENTATION APPLIQUEE AUX METIERS ET
INDUSTRIES D'ART. PROFESSE PAR M. ALB. VAN HUFFEL



PROJET DE PAPIER PEINT
PAR Mlle LEBRUN

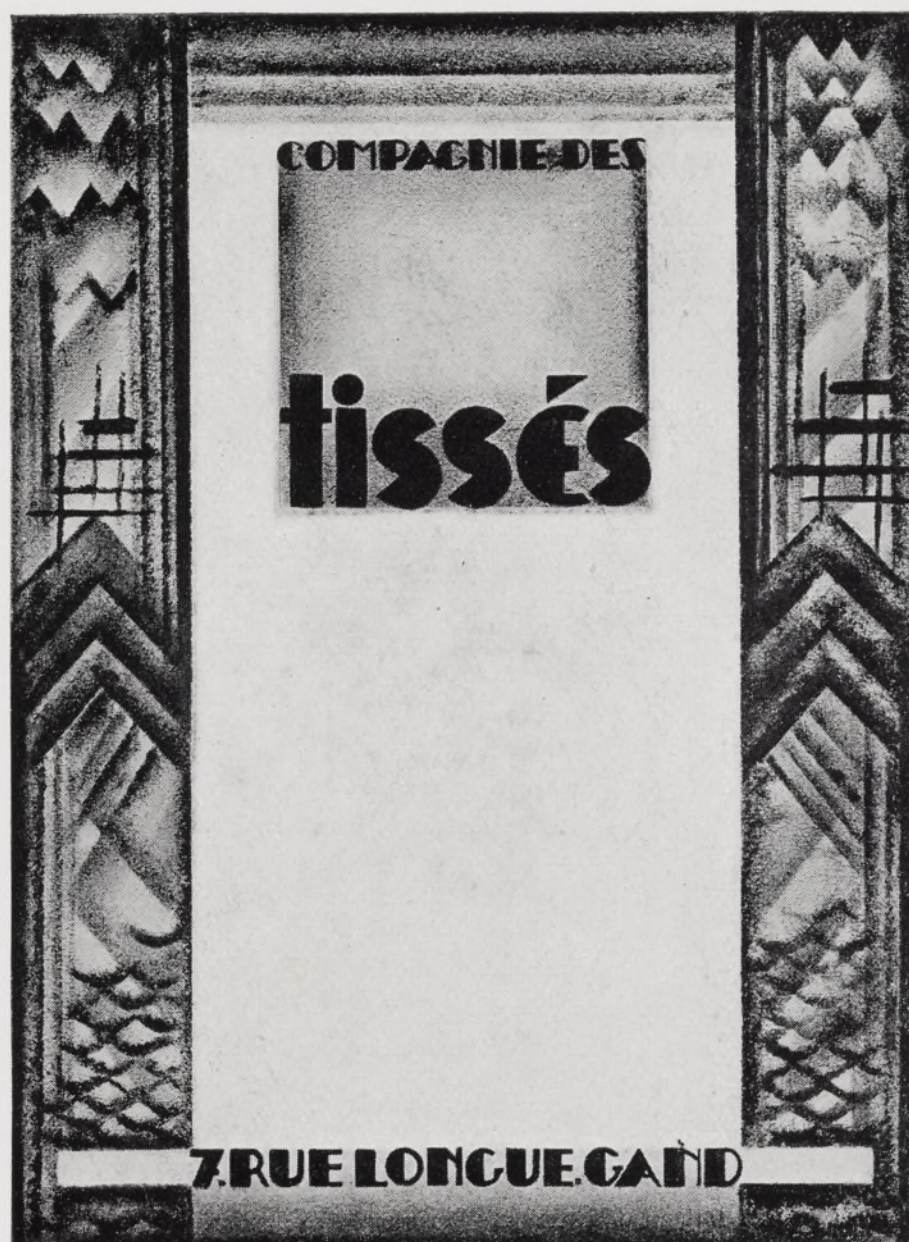


PROJET DE PAPIER PEINT
PAR Mlle ZIMMER

COURS D'ORNEMENTATION APPLIQUEE AUX METIERS ET
INDUSTRIES D'ART. PROFESSE PAR M. ALB. VAN HUFFEL

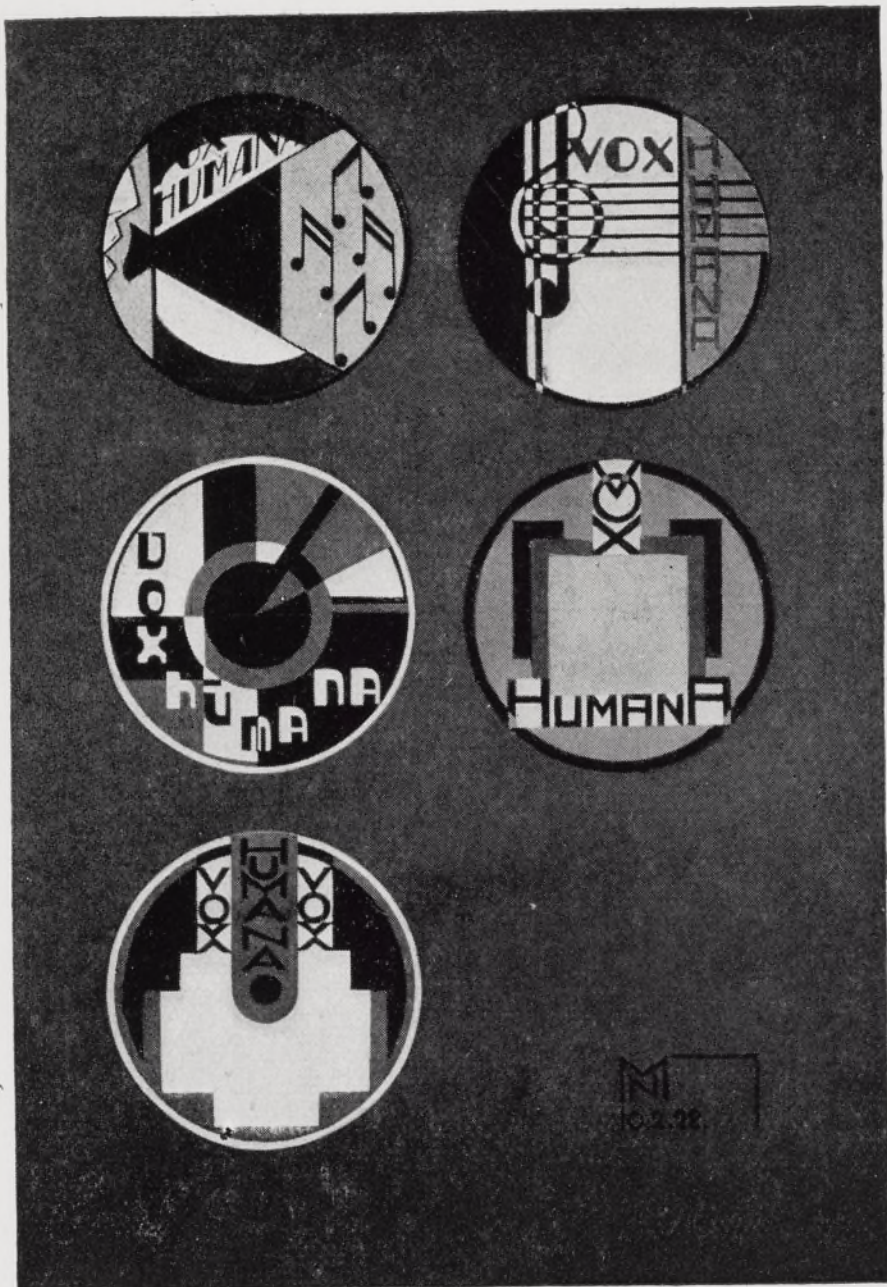


PAGE D'ANNONCE PUBLICITAIRE. DESSINEE PAR M. P. DENIS



PAGE D'ANNONCE PUBLICITAIRE. DESSINEE PAR Mlle N. JACQUET

COURS DE PUBLICITE ET D'ORNEMENTATION
DU LIVRE. PROFESSE PAR M. JORIS MINNE

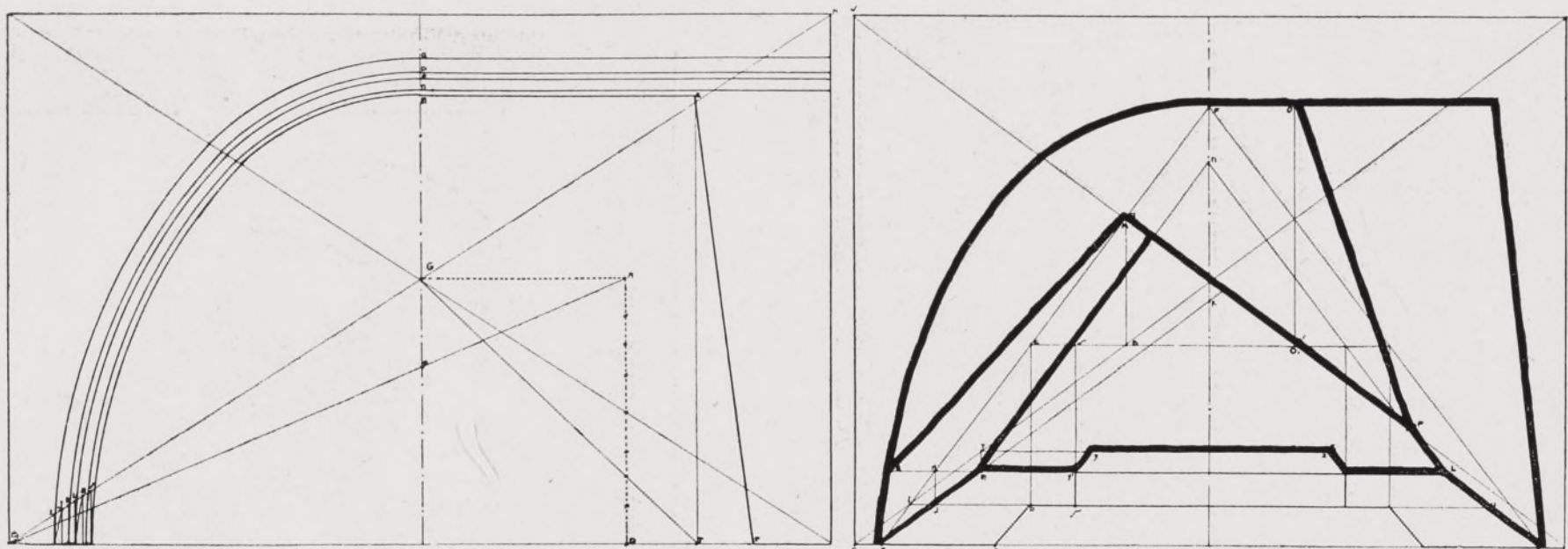


PROJETS D'ORNEMENTATION
DE DISQUES COMPOSES
PAR M. N. JAEGER



ILLUSTRATIONS DE LIVRES
Mlle FRIEDENREICH D'WNA
M. V. ZUNZ

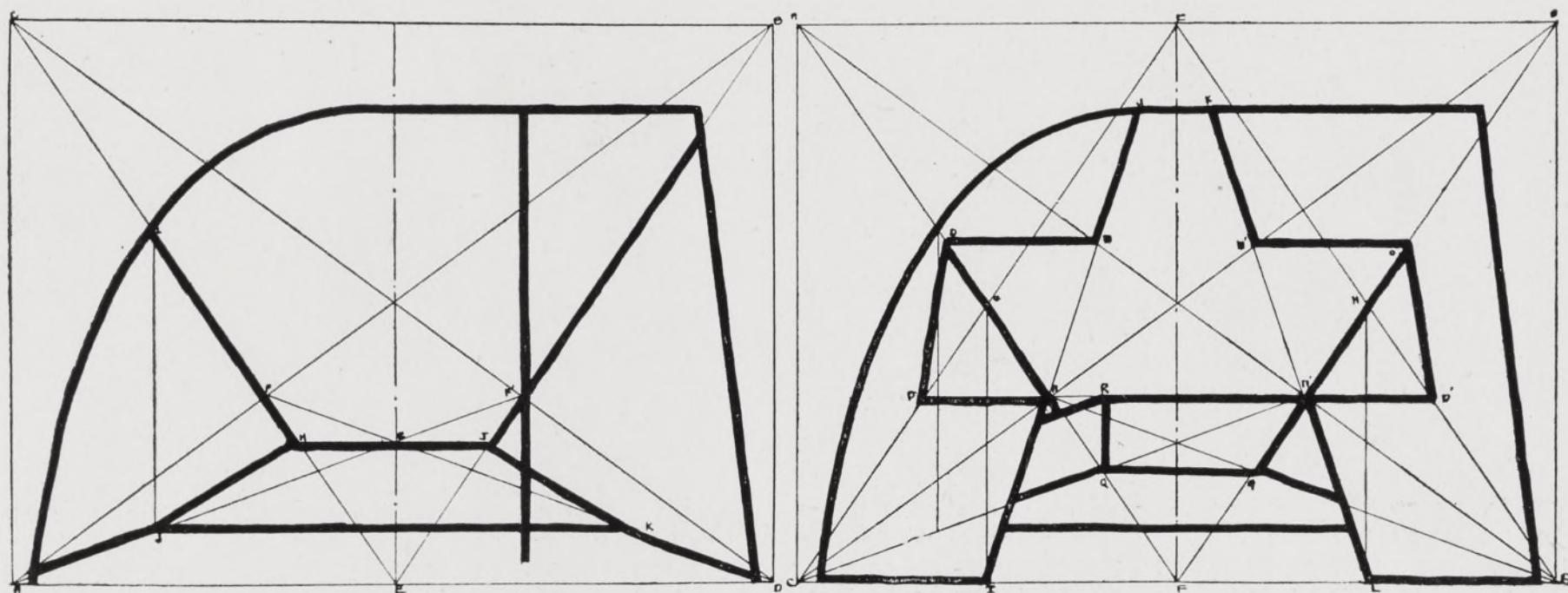
COURS DE PUBLICITE ET D'ORNEMENTATION
DU LIVRE. PROFESSE PAR M. JORIS MINNE



APPLICATION DES TRACES REGULATEURS A UNE CONSTRUCTION SCENIQUE. PROJET DE M. HOOREMANS POUR UNE PIECE DU DRAMATURGE STEIN BUGGE

COURS D'ESTHETIQUE PRATIQUE DE LA CONSTRUCTION ET D'APPLICATION DE CETTE ESTHETIQUE AUX FORMES PROFESSE PAR M. V. BOURGEOIS

EN HAUT : PROCENIUM ET PREMIER ACTE. EN BAS : DEUXIEME ET TROISIEME ACTE.





COURS DE DECORATION DU LIVRE. PROFESSE PAR Mlle VAN REGEMORTER
DESSIN D'UNE DORURE EXECUTEE POUR LE LIVRE „LES FASTES BELGES ”

COURS DU LIVRE PROFESSE PAR M. J. BUSCHMANN. MISE EN
PAGE EXTRAITE DE „LES SORCIERS DE BORGHT ” NOUVELLE DE
G. EECKHOUD ILLUSTRÉE PAR J. CANTRE, ET IMPRIMÉE
PAR L'INSTITUT SUPERIEUR DES ARTS DECORATIFS.



Les charges bien autrement risquées auxquelles se livrent les Bobinos d'aujourd'hui, n'exposent point ceux-ci au dévouement sinistre qui mit fin à la carrière de deux de leurs lointains ancêtres. L'impunité semble assurée pour le quart d'heure aux Tabarins les plus subversifs. A moins d'une régression formidable, encore plus manifeste que celle qui nous déshonore depuis la Guerre, nos baladins pourront donner libre cours à leur verve satirique.

Il en allait tout autrement il y a trois siècles. Nos archives renferment des documents bien édifiants sur le procès intenté à Cobbeniers et à sa femme en 1601 et 1602, tout près de Bruxelles, ici même à Borght, notre Borght favori, ainsi qu'à Eppenheim et à Vilvorde, trois localités faisant alors partie de la seigneurie de Grimbergh et du patrimoine des Nassau.

Cette action fut intentée à nos jongleurs par le drossard ou bailli représentant les princes suzerains, qui, empressons-nous de le dire, n'avaient guère hérité de l'esprit tolérant de leur illustre ancêtre Guillaume d'Orange le Taciturne.



MARI ET FEMME, GASPARD ET SA LISBETH, jeunes, fringants et dégourdis, avenants tous deux à l'égal du couple de joviaux histrions que j'avais sous les yeux, et qui, je le répète, me rappellèrent ces saltimbanques d'autrefois, — parcouraient eux aussi les kermesses de cette région brabançonne pour y jouer des marionnettes. L'homme improvisait les scénarios, la femme lui donnait la réplique, tous deux manœuvraient les ficelles.

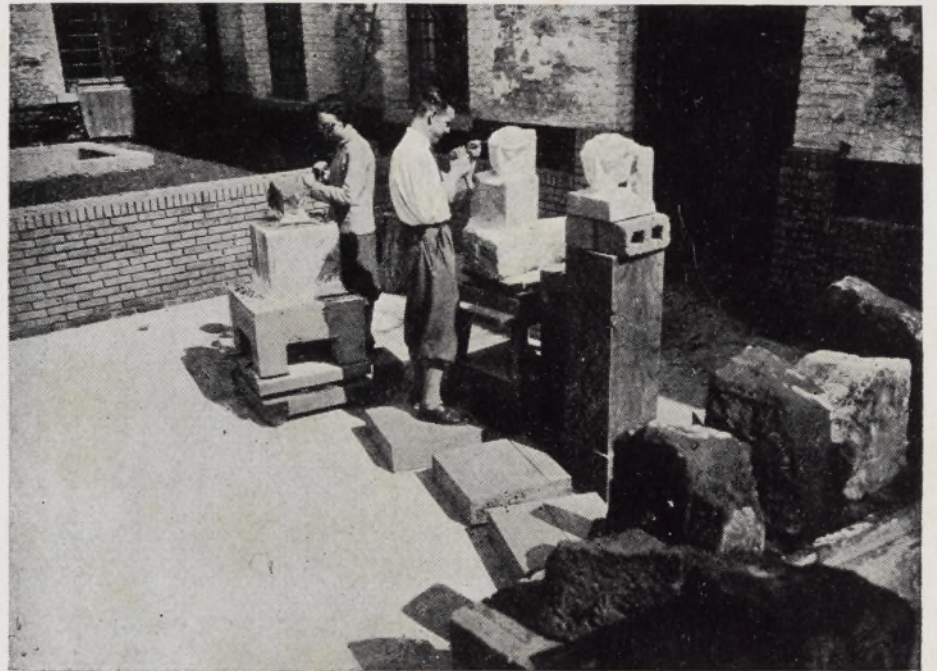
Nos pitres excellaient dans leur métier. Il n'y en avait guère de plus adroits, de plus nerveux. Quoique leurs polichinelles fussent sculptées assez sommairement, Gaspard et Lisbeth leur communiquaient une telle dextérité, une parole si brûlante, des gestes si spontanés et si comiques que ces automates donnaient l'illusion de la vie même. Des acteurs en chair et en os tels qu'il s'en produisait dans les salles et mystères des concours de rhétoriciens, n'eussent pas montré plus de naturel. Aussi étaient-ils réputés dans toute la région où leur popularité bénéficiait encore de cette circonstance que tous deux étaient originaires de ces campagnes et en parlaient le savoureux et pittoresque langage avec le plus pur accent du cru.

Hélas, leur maîtrise, leur prestige même causa leur perte. Au milieu de l'été 1601, ils se trouvaient à Putte près de Malines. Ils y avaient triomphé comme d'habitude et comme partout ailleurs lorsque des bruits fâcheux commencèrent à courir sur leur compte.

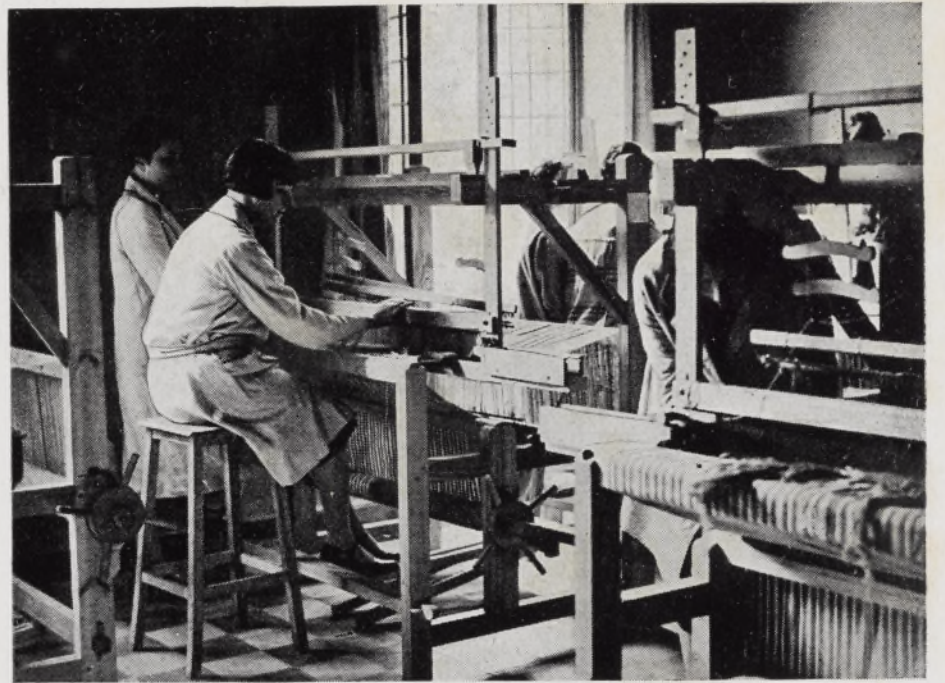
Je présume que ces racontars provenaient de quelque galant dépit de ne pas être parvenu à détourner de ses devoirs l'accorte mais irréprochable épouse de Cobbeniers.

Lisbeth chérissait son Gaspard, mais encore convenait-il de se concilier la clien-

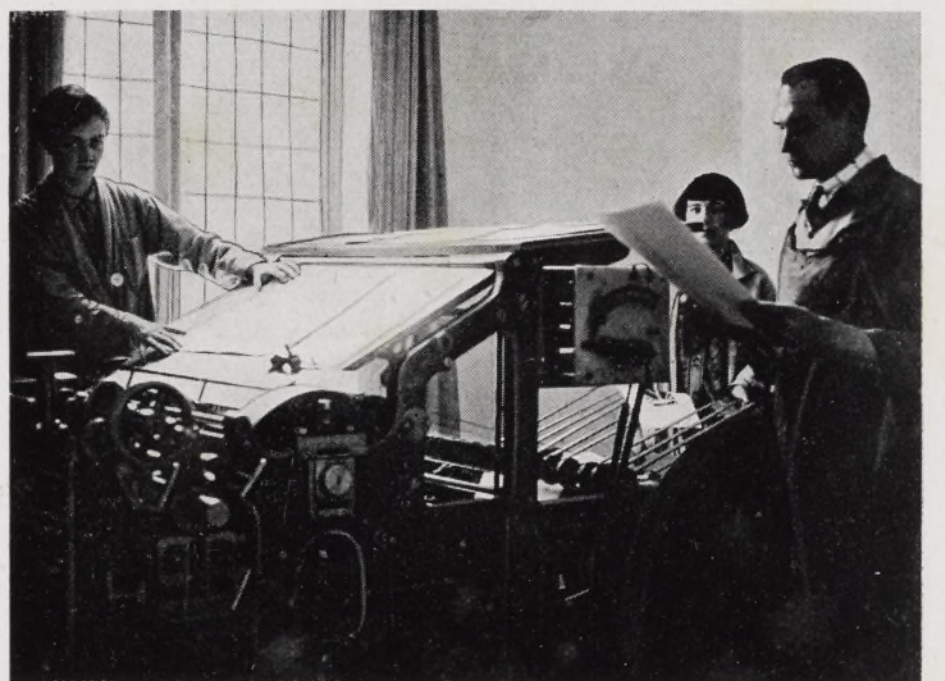
SCULPTURE
COURS DE M. OSC. JESPERS



TISSUS
COURS DE Mlle E. DE SAEDELEER



LIVRE
COURS DE M. J. BUSCHMANN



avec les frais d'exploitation. Or, en fait, la gare de Gand-Sud ne rend plus de grands services. C'est une première raison.

» Il faut considérer en second lieu, qu'il y a un intérêt capital à améliorer le régime de la batellerie en're le Strop et Gendbrugge. L'administration des Ponts et Chaussées a déjà entrepris de grands travaux qui rendront le haut Escaut, jusqu'à Tournai, accessible aux bateaux de 600 tonnes. Mais pour achever le travail, il faudra relever les ponts du chemin de fer et placer toutes les voies de Gand-Sud sur remblai. C'est un travail qui exigerait une douzaine de millions et ces frais sont hors de proportion avec l'intérêt qu'il y aurait à conserver Gand-Sud.

» Le mémoire de la Société Nationale des Chemins de Fer rencontre ici les objections que l'on pourrait déduire de l'exemple de Bruxelles et d'Anvers. A ce sujet, il déclare que la gare centrale d'Anvers fut une faute et il ajoute que cette gare n'atteindra probablement jamais, avant de disparaître, à l'âge de Gand-Sud. Quant à Bruxelles, il faut remarquer que 8 p.c. des voyageurs s'arrêtent à Bruxelles ou en partent et l'étendue de l'agglomération bruxelloise exige des gares de pénétration, si défectueuses qu'elles soient au point de vue de leur exploitation».

(Extrait des « Dernières Nouvelles ».)

TRAVAUX TECHNIQUES

ÉLECTRICITÉ
MÉCANIQUE
CONSTRUCTIONS
CIVILES

B. E. I.

LA COLLABORATION de l'Architecte et de l'Ingénieur s'impose de plus en plus dans la construction moderne.

ARCHITECTES, vous aurez toujours intérêt à nous consulter parce que :

- 1° Nous constituons un organisme essentiellement technique spécialisé en **ELECTRICITE, MECANIQUE, CONSTRUCTIONS CIVILES.**
- 2° Nous possédons plus de 100 Ingénieurs, Techniciens, Dessinateurs compétents.
- 3° Nous disposons d'une documentation importante et soigneusement tenue à jour.
- 4° Nous sommes libres de toute influence commerciale ou financière.

DOCUMENTEZ-VOUS sur notre organisme en réclamant la notice gratuite n° 39 au
BUREAU D'ÉTUDES INDUSTRIELLES F. COURTOY, 43, Rue des Colonies BRUXELLES

PEINTURE

LES TRAVAUX DE PEINTURE que vous avez à faire exécuter ne seront faits à bas prix et en vous donnant toutes les garanties de solidité et de durée que si votre peintre emploie les produits de la maison —

De Keyn Frères

27, Rue aux Choux, 27, BRUXELLES

Téléphones : 258,12-163.64

Anvers : Canal des Vieux Lions, 37-39. T. 7477.

Gand : Avenue de la Cour, 1. Tél. 1964.

Liège : Rue des Guillemins, 59. Tél. 7047

Charleroi Marcinelle : Rue de Limbourg, 37.
Tél. 3868.

Namur : Rue Delvaux, 3. Tél. 1220.

Usines à Haren-Machelen

Chauss de Buda et rue du Dobbelenberg

Téléphones : 531,01 et 331,62

Il est vraisemblable que la ville de Gand compte obtenir de l'Etat la cession gratuite des terrains désaffectés, ainsi que le dit le rapport du Collège :

« La Société Nationale des Chemins de Fer et le gouvernement sont disposés, en ce moment, à faire cette cession gratuitement comme compensation au dommage que nous subirons, à condition qu'ils soient destinés à l'exécution de travaux d'embellissement et notamment à la création d'un boulevard-promenade.

» En adoptant un plan d'aménagement des terrains comme celui que nous avons l'honneur de vous proposer, nous sommes convaincus que le quartier de Gand-Sud, loin de perdre son importance et son animation par la disparition de la gare, deviendra plus que jamais le centre le plus fréquenté de la ville, le but de promenade favori des Gandtois, et que l'esplanade que nous voulons créer, contribuera dans une large mesure à l'embellissement de notre cité ».

Le rapport expose ensuite les divers embellissements projetés, parc au centre de la ville, palais des fêtes pouvant servir de Bourse du Commerce, etc. Tous ces travaux coûteraient, estime-t-on, une quinzaine de millions.

Quant aux travaux mêmes de désaffectation, ils devront être terminés en octobre, ce qui laisserait un an à la Ville pour exécuter ses travaux propres.



CHARLEROI ET SA REGION. — La capitale du Pays Noir va connaître, elle aussi, de sérieuses transformations. Peut-on espérer que celles-ci donneront lieu non point à des petites mesures d'améliorations locales, mais bien à un système coordonné qui permettra d'adapter la ville aux nécessités qui lui sont propres : celles de centre d'une agglomération très importante. Il y va, non pas d'une question d'amour-propre de clocher, mais bien de la vitalité de la région entière. Le comblement de la Sambre-rivière, dans sa traversée de la ville, doit être entrepris déjà pour la fin de cette année. Que

fera-t-on des terrains ainsi conquis? Une nouvelle artère desservant des lotissements? Le problème mérite assurément qu'on aille plus loin dans une solution plus ample. Le comblement est pour ainsi dire situé entre deux points de conflit : la prison et les abattoirs. N'y aurait-il possibilité de tirer parti de ces deux éléments pour aboutir à mieux qu'une artère et des lotissements? On parle aussi de la suppression d'un passage à niveau sis dans le quartier nord de la ville. Et aussi de divers travaux nouveaux tels qu'un hôtel de ville, théâtre, etc.

Hors ville, les projets suivants sont envisagés comme d'une réalisation prochaine (et il importerait de coordonner ceux-ci avec les transformations de l'intérieur :

Il y a d'abord l'établissement d'un système d'écluse de Marchienne à Namur, de même que l'élargissement et l'approfondissement du lit de la Sambre, afin de parer au retour des inondations.

Avec cette amélioration, les bateaux de 600 tonnes pourront aisément joindre Anvers à Charleroi par la Meuse.

En ce qui concerne les élargissements et les approfondissements sur le territoire même de Charleroi, il serait question d'absorber le quai qui longe actuellement le canal du côté de la gare et le chemin de halage serait en encorbellement.

La voirie, d'autre part, serait élargie par une emprise dans la gare aux marchandises.

On donnerait au canal une profondeur de 3 m. 50, et les ponts tournants et la passerelle qui se trouvent en face de la gare disparaîtraient pour faire place à deux grands ponts fixes d'une largeur de 8 m. pour la circulation et de deux trottoirs de 1 m. 75 de large, alors qu'actuellement ces dimensions sont respectivement de 3 m. 50 et 1 m.

L'écluse du pont de Marcinelle doit disparaître et serait reportée en amont, vers le pont de Louvain.



OSTENDE. — « Le Soir » publiait récemment la note suivante :

« Il y a quelques mois, au Congrès des syndicats d'initiative du Nord de la France à

Calais, un orateur, parlant des communications à établir entre les plages françaises et les plages belges, rappelait une suggestion du roi Albert. Celui-ci, qui s'intéresse de près au développement des stations côtières du royaume, avait émis cette idée qu'il ne serait pas impossible de relier toutes les stations françaises et belges de la côte, de Paris-Plage à Ostende, par un grand boulevard maritime qui longerait la côte et qui serait doublé d'une ligne de tramways et d'une piste pour autos.

» Cet avis du Roi des Belges a été entièrement partagé par les délégués des différents syndicats d'initiative qui, en 1926, se rendirent du Touquet à Calais en autocars, en s'extasiant sur la diversité des points de vue qui s'offraient à leurs yeux. Il est certain qu'une grande voie de tourisme ainsi ouverte le long de la côte, depuis l'embouchure de la Somme jusqu'à la frontière de Hollande, attirerait davantage les touristes et les inviterait à des déplacements plus faciles.

» La réalisation d'un projet aussi grandiose exigera naturellement des années. Pourtant, on prête à la Compagnie des Tramways Calais-Dunkerque le projet de prolonger ses lignes pour mettre en communications la côte française avec la frontière belge. Rien n'a d'ailleurs encore été arrêté jusqu'à présent ».

D. L.

BRUGES. — « Le Collège échevinal vient d'élaborer un vaste programme de travaux. Notons parmi les plus importants l'aménagement des nouveaux quartiers de Scheepsdale, à la porte Sainte-Croix, à Coolkerke et à Zeebrugge, et surtout l'achèvement du grand boulevard Bruges-Zeebrugge, qui aurait comme corollaire l'établissement d'une ligne de tramways électriques.

» Le budget extraordinaire prévoit encore des crédits pour l'érection d'une église au quartier de Scheepsdale, la construction d'un grand musée central et l'établissement d'un bassin de natation.

» Ces travaux, au sujet desquels les diverses commissions du conseil communal se-

ront appelées à délibérer, entraîneraient une dépense d'une quinzaine de millions ».

NAMUR. — « A la suite d'une question posée par M. Gris, député de Namur, le ministre des Travaux publics, M. Baels, vient d'annoncer que sous peu les travaux de reconstruction du tablier du pont de la rue du Pont, sur la Sambre, seront mis en adjudication.

Sauf imprévu, un crédit sera porté au budget de l'an prochain pour l'établissement d'un nouveau pont, qui doit relier le rempart Ad-Aquam au boulevard Elisabeth-Brunelle, ainsi que pour l'aménagement du boulevard d'Omalus.

Le service des travaux publics examine la possibilité de la reconstruction de la passerelle sur la Sambre, liée, comme on le sait, à celle de la construction du nouveau barrage éclusier de Namur. »

TOURNAI. — « La Chambre de commerce du Tournaisis a tenu sa réunion générale statutaire sous la présidence de M. Lohest.

M. Lohest a souligné l'importance de la question de l'amélioration du cours de l'Escaut pour le développement du bassin calcaire du Tournaisis, développement qui est intimement lié à celui du pays, qui repose sur la prospérité de notre industrie des calcaires.

La question de l'amélioration du cours de l'Escaut a fait aussi l'objet d'études et de démarches de la part du comité directeur de la Chambre de commerce. A la suite d'une démarche chez le premier Ministre, la délégation de la Chambre de commerce du Tournaisis a pu obtenir de ce dernier la promesse de la nomination d'une commission qui sera chargée d'étudier à fond le problème de l'amélioration du cours du fleuve. De la solution de cette question peut dépendre la richesse de tout le Tournaisis par suite du développement dont serait susceptible son bassin calcaire, dont on ne soupçonne généralement ni les possibilités ni aussi certaines particularités. »

N O T E S T E C H N I Q U E S

PROPRIETES CHIMIQUES ET TECHNIQUES DES MATERIAUX ISOLANTS POUR TOITURE. — Tel fut le sujet que développa (au grand auditoire de l'Association des Physiciens, et à l'occasion de l'exposition « Das Flache Dach » à Francfort) le Dr Bierhalter, directeur du Bureau d'Etat pour l'expérimentation des nouveaux matériaux.

Nous publions ci-après les grandes lignes de cette intéressante conférence, d'après le compte rendu détaillé qu'en fit la revue francfortoise « Stein, Holz, Eisen ».

Etant donné l'abondance qu'offre actuellement le marché industriel en fait de matériaux isolants contre la pénétration de la température extérieure, de l'humidité, il est indispensable pour le technicien-construc-teur qu'il sache juger par lui-même des produits nouveaux lancés à grand coup de réclame. Aussi la conférence du Dr Bierhalter fut-elle un précieux complément apporté aux démonstrations présentées à l'exposition même « Das Flache Dach », ouverte à l'oc-casion de la Foire annuelle de printemps à Francfort.

Le conférencier situa d'emblée les deux aspects pratiques de son examen : deux groupes — les matériaux isolants contre la chaleur, et les matériaux isolant contre l'hu-midité. En matière de protection contre la chaleur, la thèse générale pour assurer un isolement efficace réside dans le fait que les pores des matériaux contiennent de l'air ne pouvant admettre qu'une minime part de chaleur. Ces pores ne s'enchaîneront pas, autant que possible et ne seront pas trop grands, de manière à arrêter par courant la transmission de la chaleur. Quant à la pose de plaques d'isolement destinées à garantir les toitures de la chaleur, il conviendra de choisir préférentiellement des matériaux orga-niques, possédant déjà par eux-mêmes des propriétés anti-caloriques, tels que, par exemple, le liège, la tourbe, des agglomérés

de copeaux ou de sciure de bois, etc. Il est essentiel que le technicien sache que, dans presque tous les isolants, la capacité d'ad-duction de la chaleur est considérablement augmentée par l'humidité, parce que l'eau possède précisément, à un haut degré, cette capacité. On sait, par exemple, que pour la brique, le coefficient de cette adduction se double presque, la brique étant humide, par rapport à celui d'une brique sèche. Il faut donc que les matériaux isolants soient ou composés pour qu'ils n'admettent pas l'eau, ou disposés pour être à l'abri de la péné-tration de celle-ci.

La seconde partie de la conférence traite des isolants contre l'humidité, et leur im-portance en tant que protecteurs efficaces de la toiture contre les condensations est mise en valeur. En matière de produits à base d'asphalte (qui sont en toute première place dans la lutte contre l'humidité) les recherches scientifiques demeurent relative-ment arriérées. On s'est fort occupé, sur-tout, de l'étude approfondie de l'asphalte en vue de la construction de routes et de voies diverses de circulation; tandis que les tech-niciens spécialisés dans le problème des iso-lants pour toitures semblent avoir peu avancé.

Il convient de faire une distinction, pour les matériaux à base d'asphalte, entre ceux que l'on dénomme « asphaltes » dans le sens strict du mot, lequel s'applique exclu-sivement aux produits naturels et les pro-duits artificiels, que l'on désigne générale-ment sous le terme de « asphalte artificiel » ou de « bitume artificiel ». La principale propriété, appréciable pour le technicien-construc-teur, de tous ces matériaux réside en ce fait que, soumis à une température normale ils possèdent un état d'élasticité qui leur permet de résister aux mouvements éventuels de la masse inférieure sans qu'il se produise de déchirures ou crevasses à la surface supérieure. Il est également impor-

tant, pour que la principale propriété constructive de l'asphalte subsiste dans de grands écarts de température, d'étendre aux extrêmes la portée de température convenant à l'état d'élasticité en question, et l'on y arrive en procédant à des mélanges d'huiles appropriées.

Le goudron extrait de la houille est peut-être moins indiqué pour les travaux d'isolation, parce qu'à l'air il se durcit trop vite et devient cassant. Cependant on peut améliorer sérieusement ses qualités en le mélangeant à de faibles quantités d'asphalte naturel ou artificiel. On obtient ainsi des produits qui ont sur les produits asphaltés purs l'avantage de pouvoir être utilisés aux masses non exposées et d'y être très adhérents.

Des matières premières désignées plus haut on fabrique les enduits et solutions diverses pour carton et feutre. Il faut y distinguer les produits qu'on étend à froid, et ceux utilisés chauds. Les premiers sont appliqués délayés dans un mélange où il entre généralement de l'huile légère, qui doit s'évaporer ensuite. Ils renferment en outre d'autres produits de composition tels que des fibres d'asbeste, de la poussière de roche, etc. L'inconvénient que présentent ces produits est leur lent durcissement, qui se produit dans la mesure où s'opère l'évaporation du liquide y mélangé. Quant aux enduits et solutions à utiliser chauds, qui atteignent relativement plus vite leur constitution définitive après le refroidissement, ils ont un autre inconvénient, celui d'exiger beaucoup de soin dans le chauffage des produits, parce que si l'on dépassait la limite convenable de chaleur on amoindrirait fortement les qualités de ces produits. On peut d'ailleurs éviter dans une grande mesure ces deux dangers en utilisant les cartons isolants, feutres et tissus spéciaux. Le choix judicieux de bonnes solutions dont il faudra imprégner carton, feutre ou tissus est essentiel. En ces cas on utilise principalement les dérivés d'asphalte et de goudron. On place de préférence le carton non goudronné là où se fait sentir de façon permanente l'action de l'air. Il importe aussi de bien procé-

der au recouvrement des feuilles par les divers produits utilisés, de manière à empêcher l'adhérence du carton roulé, mais aussi pour protéger ce carton contre tous effets mécaniques et contre une trop forte absorption de chaleur. Quant au placement même des cartons ou feutres, lequel se fait généralement par couches successives, il s'agira de relier chacune des couches cartonnées par une partie collante, obtenue pratiquement de l'asphalte naturel ou artificiel, ou encore d'un mélange de goudron bitumeux. Il va de soi que ces collages doivent présenter la même efficacité que les matériaux liquides mentionnés plus haut, c'est-à-dire offrir une égale fermeté aux oscillations de la température.

En terminant, le conférencier émet encore quelques considérations sur les isolants qui doivent protéger la couche supérieure de béton des toitures massives contre la pénétration de l'humidité, et cela soit avant le placement de la croûte isolante proprement dite, soit encore en cas d'endommagement de celle-ci. Ces isolants de protection secondaire sont un complément de ciment, ou encore une obturation au béton. Par un procédé chimique ces deux manières de compléter l'isolation suffisent, l'une comme l'autre, à rendre les pores du ciment ou du béton infranchissables à l'eau. De même, un semblable complément de ciment donné à la surface extérieure d'une toiture-terrasse la rendra pratiquement imperméable.

A N N O N C E

DEMANDES, DETENTEURS, DETEN-
TEUSES DE DEPOTS, pour instruments de
musique, instruments d'enfants et jouets, par
une maison d'importation de premier ordre.
J'offre 1,000 à 2.000 francs par mois de
paiement fixe et de la provision. Demandées
sont des personnes aptes et expérimentées,
sachant disposer d'un magasin avec étalage
et capables de verser comptant une garantie
de 20,000 à 60,000 francs. Offres par
lettre :

REINHOLD,
Rue de la Toison d'Or, 5, ANVERS

E X P O S I T I O N S

ALLEMAGNE. — L'activité qui se déploie dans ce pays pour le perfectionnement technique et esthétique de l'architecture, des arts industriels et de l'urbanisme est prodigieuse, et promet les plus féconds résultats. Qu'on en juge par les manifestations suivantes, toutes de grande envergure, qui sont projetées pour :

1928 : « Heim und Technik » à Munich.

1928 : « Die Technische Stadt » à Dresde.

1928 : « Grosze Ausstellung fur Baufach, Wohnungswesen und verwandte Gebiete », à Gelsenkirchen.

1929 : « Werkbundaustellung » à Breslau.

1930 à 1940 : « Die Grosze Berliner Dauerbauausstellung ».

1932 : « Werkbundaustellung », à Cologne.

FRANCFORT S/MAIN. — L'Exposition « Das Flache Dach » s'est clôturée le 25 avril dernier. Cette manifestation significative des préoccupations de la clairvoyante cité continue intelligemment l'effort accompli à Stuttgart, en vulgarisant les données du problème capital de la toiture plate, et les diverses solutions qui lui ont été données par des techniciens avertis. En même temps que des données historiques sur la question, les plus grandes précisions étaient offertes relativement aux matériaux, à leur mise en œuvre, leur coût net et d'exécution. Divers types de toitures plates, construits en grandeur réelle étaient aussi exposés. Enfin, une série de conférences fut donnée publiquement sur les sujets suivants :

Qualités chimiques et techniques que doivent avoir les matériaux isolants pour toitures plates, conférence donnée par le Dr Bierhalter, Directeur du Bureau d'Etat pour l'expérimentation des nouveaux matériaux.

« L'esthétique de la toiture plate », conférence donnée par l'architecte parisien Le Corbusier.

« Phénomènes de corrosion dans les toi-

tures métalliques », conférence donnée par H. V. Forster, Directeur des Cuivres de Heddenheimer.

« La toiture verdoyante », conférence de Leberecht Migge, architecte de jardin à Worpswede.

LONDRES. — L'Exposition de la construction s'est tenue à l'Olympia, du 13 au 26 avril. Les plus importantes firmes de matériaux et procédés de construction y étaient représentées. Parmi quelques innovations techniques exposées à Olympia, citons : les colorants pour ciment de la Adamite Company, les matériaux de couverture de la firme Briggs et Sons, les matériaux isolants à base de caoutchouc de The Rubber Growers' Association, les canalisations perfectionnées en cuivre « Securex » (Hamont et Co), etc.

BRUXELLES. — L'Exposition annuelle de la S. C. A. B. s'est tenue dans les locaux du Cercle Artistique et Littéraire, à Bruxelles, du 19 au 27 mai dernier. Disons tout de suite que cette manifestation n'atteignait pas cette année l'intérêt suscité par celle de l'an dernier.

Toutefois, nous y avons remarqué des travaux de nos confrères A. Van Huffel et A. Pompe.

CHARLEROI. — Au VIII^e salon annuel des Beaux-Arts, nous avons eu le plaisir de remarquer les travaux qu'exposaient MM. H. et M. Leborgne. Ces architectes ont réalisé dans la banlieue immédiate de la ville une importante villa de formes caractéristiques. Nous souhaitons qu'ils persévèrent dans leurs directives actuelles, et fassent définitivement abandon du « style arts décoratifs » dont certaines de leurs compositions sont encore trop empreintes.

Le reste du dit salon n'offre guère d'intérêt.

B I B L I O G R A P H I E

LES EDITIONS CHARLES MOREAU ont annoncé la parution prochaine de leur collection des 12 albums sur « l'art international d'aujourd'hui ».

Voici les sujets qui seront traités :

- Vol. 1. — « Grandes constructions », par R. Mallet-Stevens.
- Vol. 2. — « Maisons d'habitation », par A. Barrez.
- Vol. 3. — « Intérieurs », par Francis Jourdain.
- Vol. 4. — « Meubles », par Pierre Chareau.
- Vol. 5. — « Boutiques et magasins », par René Herbst.
- Vol. 6. — « Métal », par J. Prouvé.
- Vol. 7. — « Verre », par L. Barillet.
- Vol. 8. — Objets d'art, par P. Legrain.
- Vol. 9. — « Publicité », par A. M. Cassandre.
- Vol. 10. — « Sculpture », par J. et J. Martel.
- Vol. 11. — « Bijoux et orfèvrerie », par J. Fouquet.
- Vol. 12. — « Tissus et papiers peints », par Sonia Delaunay.

« Das Neue Frankfurt », la superbe revue que dirigent MM. Ernst May et Fritz Wichert, le premier, architecte principal de la Ville, le second, directeur de l'Ecole municipale d'Art, a mis à son programme les questions qui intéresseront vivement tous les réalisateurs épris des problèmes de notre temps, dans quelque domaine que ce soit.

Le numéro de janvier de cette revue publie, en effet, les articles suivants :

Luxe ou confort, par Ad. Behne (Berlin). — Des meubles individuels ou standardisés? par Ferd. Kramer, ing.-archit. (Frankfurt-s./M.). — Meubles métalliques et pièces modernes, par M. Breuer (Dessau). — Comment vivre dans mes habitations de Stuttgart, par Le Corbusier (Paris). — Communications diverses, etc.

Au programme des numéros suivants :

L'éclairage et la publicité lumineuse de la grande ville. — Bâtiments industriels à Francfort. — Jardins et cimetières nouveaux. — Le Théâtre Piscator (Oskar Schlemmer). — Le projet de l'Office des Constructions pour l'endiguement du Vieux-Francfort.

Par l'intérêt des sujets traités, comme par la valeur des collaborateurs, par la qualité des documents et le soin de sa présentation, la revue « Das Neue Frankfurt » est en voie de s'assurer la première place parmi les organes d'architecture vivante et d'urbanisme.

C O N C O U R S

UN CONCOURS D'ARCHITECTURE — Le premier ministre, ministre des Colonies, vient d'instituer une commission chargée de l'étude et de l'organisation d'un concours entre architectes de nationalité belge et ceux établis dans la colonie, pour l'élaboration d'un projet de résidence destinée au gouverneur général du Congo belge. Ce bâtiment coûtera plusieurs millions.

Une somme de 50,000 francs sera mise

à la disposition du jury pour récompenser les meilleurs projets; l'un de ceux-ci pourra être retenu pour exécution.

CONSTRUCTION D'UNE EGLISE A SPA. — Un concours d'architecture est ouvert pour le projet de construction d'une église conventuelle dédiée à saint Joseph et d'une habitation pour les Religieux (Ordre des Pères Servites de Marie), à Spa.

Ce concours est organisé par la S. C. A. B.; il comporte deux épreuves et offre toute garantie.

Le programme recommande des formes modernes avec emploi de moëllons locaux ou de l'Ourthe.

Dépense prévue pour l'église 375,000 fr.
Dépense prévue pour le couvent: 200,000 francs.

Primes : 10,000 francs.

Jury : Le R. P. Braun, O. S. M., président; délégués de la S. C. A.B.: MM. Ghorbert et Veraart; délégué des architectes de Liège : M. Rogister; un délégué des concurrents et un délégué des Pères Servites.

Programme : 5 francs au Secrétariat S. C. A. B., 32, rue Ravenstein.

L'EMPLOI DU BETON ARME DANS LES CONSTRUCTIONS RURALES. — Le Ministère de l'Agriculture vient de publier l'Avis aux cultivateurs n° 26 : « L'emploi du béton armé dans les constructions rurales. Prix : fr. 1.25.

L'auteur étudie les qualités des divers constituants du béton armé, l'armature, les procédés de fabrication et les divers travaux en béton armé pouvant être faits à la ferme.

En annexe, des tables donnent toutes indications utiles quant au calcul du béton et de l'armature suivant la portée et la charge des poutres et des planchers.

Les personnes qui, à titre quelconque, s'intéressent à l'emploi du béton armé en agriculture, liront avec fruit cette brochure de très grande actualité.



etab. E. J. VAN DE VEN
19 RUE LEOPOLD. TEL. 281.17
BRUXELLES-CENTRE

EDITIONS "TEKHNE"

LA CITE. Première année. (Rare)	fr. 40.—
Deuxième année. (Rare)	30.—
3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e années.	20.—

Ces volumes peuvent être fournis reliés en pleine toile moyennant un supplément de 15 francs.

LA REVUE « TEKHNE (série d'avant-guerre), collection complète de la 2^e année (1912-1913). Beau volume de 516 pages, sur papier couché, illustré de 250 clichés 40.—

L'Art et la Société, par H.-P. Berlage, architecte à Amsterdam. Tirés à part de la Revue « Art et Technique » (septembre 1913-février 1914). Un volume luxueusement imprimé et illustré de 98 clichés 50.—

Le Cœur de la Ville de Bruxelles, par Charles Buls, avec traduction d'une conférence de C. Gürlitt sur la « Conservation du cœur d'anciennes villes ». Une brochure de 24 pages 4.—

L'Abbaye de la Cambre, par G. des Marez 4.—

Paul Hankar (1859-1901), par Ch. Conrardy et Raym. Thibaut. Une brochure illustrée 4.—

Constantin Meunier. L'historique de son monument au travail, par R. Thiry et G. Hendrickx. Une brochure illustrée 4.—

L'Art des Jardins et le nouveau jardin pittoresque, par Louis van der Swaelmen, architecte-paysagiste 2.—

L'habitation coloniale. Sa construction au Congo Belge, par Gast. Boghemans. Une brochure de 20 pages abondamment illustrée 4.—

Matériaux de substitution dans la construction de maisons, par J. Seroen, architecte. Une brochure illustrée 4.—

L'architecture hollandaise, par Luc & Paul Haesaerts. Une brochure illustrée 4.—

Il est accordé à tout nouvel abonné de « La Cité », à titre de prime, une réduction de 50 % sur tout achat de livres ne dépassant pas 50 francs.

PRIX DE L'ABONNEMENT à l'année en cours de la Revue « LA CITE » et de son supplément « TEKHNE » : Belgique, 35 francs. Etranger, 50 francs.

Pour s'abonner à « La Cité » ou obtenir des livres, il suffit de verser, dans n'importe quel bureau des postes, au crédit du compte chèques postaux n° 166,21 Revue « La Cité », la somme due et d'inscrire sur le bulletin de versement le titre du livre et les nom et adresse du souscripteur.

LA CITE & TEKNE

**la plus importante revue belge
d'architecture -
d'urbanisme -
et d'art public**

LES ABONNEMENTS PRENNENT COURS A PARTIR DU PREMIER NUMÉRO
ILS DONNENT DROIT A UNE RISTOURNE DE 25 FRs SUR NOS ÉDITIONS

AU PROGRAMME DE CETTE ANNEE :

ARTICLES ORIGINAUX ET ETUDES
ABONDAMMENT ILLUSTRÉES SUR

L'ACTIVITÉ ARCHITECTURALE EN
BELGIQUE ET A L'ÉTRANGER.

LA TECHNIQUE URBAINE.

L'ESTHÉTIQUE DES EXPOSITIONS.

LES HABITATIONS A BON MARCHÉ.

LES GRANDS TRAVAUX D'ART PUBLIC.

LA PROTECTION DES SITES.

LES PERFECTIONNEMENTS DE
LA TECHNIQUE CONSTRUCTIVE.

LES INFORMATIONS TOUCHANT LE
MONDE ARCHITECTURAL,
URBANISTIQUE, ETC.

**L'ABONNEMENT AUX 12 NUMÉROS FRs
A VERSER AU COMPTE CHÈQUES POSTAUX 166.21**

35